

Icam liaisons

Une publication de l'Association des ingénieurs Icam

n°184 - Décembre 2015

Sommaire

Cliquez sur l'article qui vous intéresse...



DOSSIER



ÉCOLES

| | |
|--|-----------|
| Editorial | 01 |
| DOSSIER : Les ingénieurs Icam et l'industrie aéronautique | 02 |
| ENQUÊTE IESF 2015 | 10 |
| VIE DU GROUPE | |
| Plan stratégique «Icam 2020» | 11 |
| VIE DE L'ASSOCIATION | |
| Plan stratégique | 13 |
| Emploi-Carrière | 14 |
| Pivot et mémoire de L'Association | 15 |
| VIE DU GROUPE | |
| Inauguration d'Icam Paris-Sénart | 16 |
| Groupe Icam : | |
| Présentation du nouveau Président | 17 |
| VIE DES ECOLES | |
| L'école de production de l'Icam Toulouse | 18 |
| Forum Icam Entreprises | 18 |
| L'Icam et PSA Peugeot Citroën une collaboration gagnante | 19 |
| Bilan de la campagne de la taxe d'apprentissage 2015 | 20 |
| Nominations dans le Groupe Icam | 20 |
| PAGE DE L'AUMÔNIER | |
| Laudato si' : le troisième moment fondateur de la doctrine sociale de l'Eglise ? | 21 |
| FONDATION FERON-VRAU | 22 |
| D'UNE RÉGION À L'AUTRE : | |
| La montagne, un choix de vie | 23 |
| VIE DES PROMOS | 26 |
| VIE DES PROMOS | 29 |
| LE CARNET | 31 |
| VOYAGES | 32 |

n°184

Décembre 2015

Icam liaisons

Sommaire interactif

cliquez pour accéder à l'article

| | |
|---------------------------|----|
| Dossier | 2 |
| Enquête IESF | 10 |
| Vie de l'association | 13 |
| Vie du Groupe | 16 |
| Vie des écoles | 18 |
| La page de l'aumônier | 21 |
| D'une région à l'autre | 23 |
| News | 24 |
| Histoire | 25 |
| Vie des promos | 26 |
| Vie des régions | 29 |
| Carnet - Agenda - Voyages | 31 |



Bulletin de l'Association des
Ingénieurs Icam (Institut
Catholique d'Arts et Métiers),
Membre de la CECAM et du
IESF.

35 rue de la Bienfaisance
75008 PARIS
Téléphone : 01 53 77 22 22
Fax : 01 53 77 22 23
e-mail : assoc@icam.fr

Rédacteur en chef : Dominique Lamarque
Comité de rédaction : Jean-Yves le Cuziat, Jean-Marie Heyberger,
Louis-Marc Gaudetroy, Marion Join-Lambert. Assistante : Marie-
Christine Bidault - Maquette : Thomas Valentin - [Corpus design
graphic](#) Crédits photos : Association des ingénieurs Icam - Dassault
Aviation - Airbus



Chers amis,

L'association souhaite être parmi les premiers à vous envoyer ses vœux pour cette nouvelle année 2016 qui s'annonce riche en belles expériences.

Je découvre, depuis début 2015, toutes les actions menées par l'association des Alumni, et je suis, chaque jour, positivement surpris de l'engagement des quelque 250 animateurs qui créent, coordonnent, animent et organisent des événements pour le réseau des 12 500 ingénieurs Icam : opérations de parrainage-jumelage pour les jeunes promos, sessions emploi-carrière pour aider ceux qui veulent redynamiser leur carrière...

Après le plan 2005/2015, au cours de cette année 2015, un nouveau plan stratégique a été élaboré par toutes les entités du Groupe Icam dont les Alumni. Vous trouverez plus de détails dans ce numéro et je vous cite deux actions importantes du plan Association : l'intégration des 400 ingénieurs Icam africains diplômés de l'Institut Ucac-Icam avec, ultérieurement, les ingénieurs diplômés du Loyola Icam College of Chennai (Inde) et la poursuite de la dynamique des Icam au féminin.



Nous avons, également, relayé, dans ce numéro, les principaux résultats de l'enquête annuelle I.E.S.F. qui traite de la situation et des revenus des ingénieurs en 2014.

Vous avez été très nombreux, plus de 1 000, à participer à l'inauguration du Campus Paris-Sénart, le dernier-né des établissements du Groupe Icam et vous partagerez, j'en suis sûr, l'enthousiasme que nous avons à accompagner le développement dynamique de ce Groupe.

Le Père Hubert Hirrien, notre aumônier, nous gratifie d'un commentaire sur la dernière encyclique du Pape.

Enfin nous disons au revoir à Marie-Christine Bidault, qui a pris sa retraite à la fin du mois de décembre et nous la remercions chaleureusement pour les heures, les jours, les années qu'elle a passés à solidifier le réseau des Alumni.

L'année 2015 a été marquée par de nombreux événements et nous allons démarrer 2016 avec la Rencontre Nationale du 30 janvier sur le thème « Préparer l'avenir », suivie, le lendemain, de la Journée des Animateurs. Venez nombreux vous retrouver pour échanger et construire, ensemble, une association plus forte.

*A très bientôt et passez de bonnes fêtes de fin d'année,
Jean-Yves Le Cuziat (82 IL), Président de l'Association*



Dossier

Les ingénieurs Icam et l'industrie aéronautique

Les ingénieurs Icam et l'industrie aéronautique

L'industrie aéronautique est un vaste domaine industriel qui se compose, non seulement des fabricants d'aéronefs, mais d'une myriade de sous-traitants. Cette constellation d'entreprises emploie de nombreux Icam.

Dans une première approche de ce vaste domaine nous avons dû nous limiter à 2 grands groupes et, en complément, une jeune entreprise dont le succès est certain. Dans un proche avenir, nous nous intéresserons à d'autres entreprises qui gravitent dans l'orbite de l'industrie aéronautique.

N.D.L.R



Dossier préparé
par Sylvain Barthe
(104 IT)

L'industrie aéronautique, ses tendances et ses métiers diversifiés pour l'ingénieur Icam l'exemple d'Airbus

La croissance régulière du trafic aérien mondial - corollaire de la mondialisation des échanges - a permis à Airbus, leader mondial, de fortement se développer ces quinze dernières années. En effet, le trafic aérien double tous les 20 ans accélérant la demande en appareils neufs. Le lancement des programmes A380 et A350 a accompagné ce développement. Evidemment, une industrie de pointe comme l'aéronautique, propose un éventail de métiers extrêmement variés, du bureau d'études, au service clients en

passant par la production, les méthodes, la logistique, la qualité, la R&D, la finance, la gestion des programmes et, même, le poste de pilote d'essais (Christophe Cail (84 IL))... autant de métiers dans lesquels les ingénieurs Icam se trouvent devant des défis toujours plus importants et un univers en pleine mutation.

La montée en cadence des programmes A320 et A350

Les fortes prises de commandes de ces dernières années sur les programmes A320 et A350 demandent une montée

l'aéronautique propose un éventail de métiers extrêmement variés

en cadence extrêmement importante. Pour le programme A320, best-seller d'Airbus, il y a 4 chaînes d'assemblage

final : Toulouse, Hambourg, Tianjin et maintenant, Mobile.

Tout ceci est fait pour pouvoir produire 42 avions A320 par mois, aujourd'hui, avec une prévision de 46 exemplaires par mois au second semestre 2016 et jusqu'à 50 d'ici 2017.

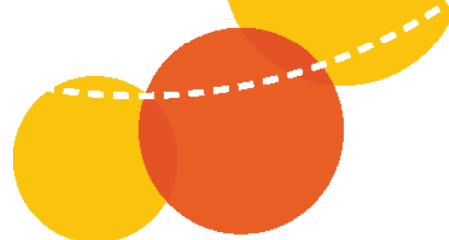
Cette forte montée en cadence, si elle tend les chaînes d'assemblage et toutes les fonctions associées : logistique, qualité, production... tend également les fournisseurs qui doivent produire les systèmes, les équipements ou autres ensembles structuraux.

De ce fait, les achats sont un domaine en fort développement afin de sélectionner, négocier, qualifier ses fournisseurs aux quatre coins du monde.

La qualité est, également, un domaine clé car le moindre problème de qualité d'une trappe de train d'atterrissage, d'un harnais électrique peut amener un fort impact industriel... inacceptable à une telle cadence !

DOSSIER

Les ingénieurs Icam et l'industrie aéronautique



L'innovation en marche

Afin de rester leader mondial et, notamment, face à l'émergence de nouveaux compétiteurs, l'innovation est une absolue nécessité. Il s'agit de concevoir des appareils toujours plus économes en carburant – un impératif à la fois économique et environnemental - en utilisant des matériaux plus légers, des systèmes et des profils aérodynamiques optimisés. L'utilisation de nouvelles technologies comme l'impression 3D, l'utilisation de tablettes pour la maintenance des appareils, des lunettes connectées en chaîne d'assemblage est une réalité à l'heure où Airbus lance un grand élan de « digitalisation » visant à une utilisation plus grande de ces technologies.

Une flotte en service à supporter...

Avec un si grand nombre d'appareils mis en service chaque mois, avoir un service client irréprochable est, également, bien évidemment, une priorité. L'objectif est, bien sûr, de permettre aux opérateurs d'exploiter leurs appareils avec un minimum d'interruption. D'où la nécessité d'améliorer, sans cesse, la fiabilité des appareils et de concevoir des avions avec une maintenance optimisée.

Et une offre de services en expansion

Au-delà de ce support aux compagnies aériennes et MRO, Airbus développe, pour les compagnies aériennes, des services clés en main adaptés à leurs besoins : maintenance, stocks de pièces détachées disponibles... Ces « packages » personnalisés se développent de plus en plus afin de répondre à une demande croissante.

L'internationalisation... en avant toute...

Au-delà des sites « historiques » d'Airbus en Europe : France, Allemagne, Angleterre, Espagne, l'entreprise se développe fortement à l'international, ceci afin de conquérir de nouveaux marchés. C'est ainsi qu'après s'être implantée en Chine, c'est au tour des Etats-Unis où Airbus a implanté une deuxième chaîne d'assemblage final pour le programme A320. Il faut, aussi, mentionner l'implantation de bureaux d'études à

l'innovation est une absolue nécessité

Bangalore en Inde, Wichita et Mobile aux Etats-Unis. Egalement, pour le développement de ses programmes, Airbus s'entoure de « Risk Shared Partners » dans le monde entier. C'est donc au sein de ce « meccano » mondial que travaillent, aujourd'hui, de nombreux ingénieurs Icam et, ceci, dans des secteurs très variés.

Compte-tenu du grand nombre d'ingénieurs Icam sur tous les sites, nous n'avons pas été en mesure de calculer un âge moyen de l'Icam salarié du groupe Airbus.

Quelques données sur la vie dans le groupe Airbus :



Quelques chiffres relatifs aux Icam

Sous réserve de mouvements internes récents, de nouvelles embauches ou de départs, le Comité de Rédaction d'Icam Liaisons a essayé de dresser un tableau donnant le nombre d'ingénieurs Icam employés par le groupe AIRBUS :

En France

| | |
|----------------------------|-----|
| ■ AIRBUS FRANCE | 136 |
| ■ AIRBUS DEFENSE AND SPACE | 9 |
| ■ AIRBUS HELICOPTERS | 11 |

En Allemagne

| | |
|--------------------------|---|
| ■ AIRBUS Operations GmbH | 8 |
|--------------------------|---|

- Sur un poste donné, la direction des ressources humaines table sur une durée de vie de 30 mois, minimum.

- Les R.H. encouragent fortement la mobilité et il est possible d'aller prendre un poste à l'étranger, notamment en Allemagne, en Espagne ou en Angleterre. Les mouvements vers les USA ou l'Inde sont plus difficiles...





84 IL

Christophe Cail

A la sortie de l'Icam, en 1984, j'ai eu la chance de faire mon service militaire comme EOR sur le porte-avions FOCH. Responsable des freins d'apontage et de l'équipe qui les met en œuvre, j'étais, également, en mer, chef de quart à la catapulte. Et c'est là, vraiment, que ma carrière a basculé. Avoir la responsabilité de la mise en œuvre de la catapulte, et donc, en partie, de la sécurité des avions dans cette phase délicate de l'envol, était, déjà, extraordinaire, mais, plus encore, ça sera d'être aux commandes de ces chasseurs !

Je m'engage, alors, dans la Marine et débute, en janvier 1986, le cours de pilotage. En 1988, j'aponte, pour la première fois, sur le FOCH, aux commandes d'un Etendard. Je serai, ensuite, affecté à la 11^{ème} flottille de l'aviation embarquée sur Super-Etendard.

En 1993, une formidable opportunité s'ouvre à moi : les essais en vol. Après un an de formation à l'Ecole du Personnel Navigation d'Essais et de Réception au Centre d'Essais en Vol à Istres, je participais aux essais en vol du Rafale, de l'E2C Hawkeye et du Super Etendard Modernisé. Par ailleurs, en 2001, je suis nommé directeur des vols du salon du Bourget. Cette responsabilité passionnante est une nouvelle chance : j'y rencontre les grands noms de l'aéronautique civile et, en 2005, Airbus me propose un poste de pilote d'essais à Toulouse. Qu'espérer de mieux ?

J'ai la chance, ainsi, de participer aux essais en vol de l'A380 puis de l'A350 sans compter les multiples développements sur les avions déjà en service. Il s'agit, non seulement d'effectuer les vols d'essais en vue de la certification mais, aussi, de participer aux tâches en amont. Avec le bureau d'études, le pilote d'essais a un rôle important dans la conception d'un avion et de ses systèmes ; il participe, également, aux essais sur simulateur de développement.

En novembre 2015, j'ai été nommé chef pilote d'essais. De ce parcours un peu particulier, je l'admets, je me sens particulièrement chanceux d'avoir été là au bon moment, mais je retiens, surtout, qu'il faut oser accepter les défis professionnels qui nous sont lancés même si, parfois, ils semblent insurmontables. En regardant en arrière, ce sont eux qui m'ont permis d'aller jusque-là.



111 IT

Constance Augustin

Lors de mes études, j'ai eu la chance de partir à Hambourg (Allemagne) en Erasmus et d'y découvrir une ville vivante et agréable.

En Mars 2011, je suis retournée à Hambourg pour mon stage de fin d'études dans le département Assurance Qualité d'Airbus. Notre rôle était de traiter les non-conformités découvertes par la ligne d'assemblage d'Hambourg.

Cette expérience m'a beaucoup apporté dans la connaissance du produit et sur un plan personnel. Partir à l'étranger m'a permis une ouverture d'esprit et une flexibilité que je n'aurais peut-être pas eues en restant en France.

Après l'obtention de mon diplôme, retour en Allemagne où j'ai repris ma mission dans le même service. Puis, mon chef m'a proposé d'aller à Saint-Nazaire car il y avait une demande du responsable Qualité pour avoir une personne en renfort dans l'équipe en place. Depuis Mai 2013, je travaille dans le service Lean-Manufacturing à Saint-Nazaire. Notre travail consiste à aider la production à mieux piloter son activité et sa performance en évitant les gaspillages. Nous travaillons sur des sujets tels que la charge en rapport avec la capacité, la polyvalence des compagnons, la responsabilisation des équipes...

Etant encore jeune embauchée, ce poste va m'apporter une expérience utile pour ma future carrière car cela me donne une vision globale des problématiques production et de la collaboration entre les différentes fonctions.

Avoir été dans une école composée d'un maximum d'hommes et de peu de filles m'a bien servi car Airbus n'est pas une entreprise avec une majorité de femmes surtout dans le milieu de la production. La proximité avec les équipes de production me pousse à vouloir toujours en savoir plus et à être curieuse ; pour moi, faire évoluer les méthodes de travail est une source de motivation. Nous fabriquons des produits complexes et je suis ravie de faire partie de cette grande famille qu'est Airbus. Je souhaite, dans le futur, intégrer les équipes de production et prendre des responsabilités managériales. Depuis que je travaille, je donne des conseils, je "challenge", j'apporte des améliorations et je souhaite pouvoir mettre en application ce que je prône depuis quatre ans.



103 IT

Jean Redon

Airbus Operations SAS.

C'est en dernière année du cycle ingénieur que je me suis orienté vers le génie mécanique en choisissant un mémoire de fin d'études et de DEA dans le secteur aéronautique ou spatial, ce qui correspondait à ma volonté d'exercer un métier technique.

En 2003, Airbus développait son gros porteur A380 et l'avion de transport militaire A400M. J'ai, tout d'abord, été embauché par RETEC, bureau d'études mécaniques, au poste d'ingénieur calcul. C'est ainsi que je suis intervenu sur plusieurs projets en peu de temps : le Falcon 7X, l'A380 et l'A400M d'Airbus. Les bonnes connaissances en résistance des matériaux et la maîtrise des logiciels de design et calculs acquises lors de la formation Icam, m'ont permis d'être, immédiatement, opérationnel et de m'épanouir dans mes différentes missions.

En 2006, j'ai intégré Airbus en tant qu'ingénieur calcul composite sur l'A350. Ce projet d'un nouvel avion long-courrier en composite venait d'être lancé en développement alors que les développements du A380 et du A400M n'étaient pas encore terminés. Rattaché à l'équipe multiprogrammes de calcul composite du bureau d'études, je suis, alors, intervenu dans le développement de l'A350, de l'A330, et de l'A380.

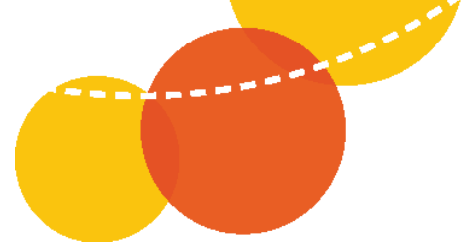
Puis, en 2012, j'ai pris la responsabilité technique de l'activité composite pointe avant. Nous sommes 4 collaborateurs à assurer des activités de recherche. C'est une chance d'intervenir sur un produit technique depuis sa conception et sa production en interne Airbus, jusqu'à sa mise en service. Les journées de travail ne se ressemblent pas et cela me donne une vision très complète du métier de calculateur.

Alors que l'activité du bureau d'études était focalisée sur les projets de développement de nouveaux avions utilisant des technologies nouvelles avec des délais de plus en plus courts, aujourd'hui, la gamme des avions Airbus est complète. Le bureau d'étude s'organise pour améliorer les modèles existants, les rendre plus performants tout en réduisant les coûts de production. Notre formation généraliste est un atout essentiel dans ce contexte pour mieux comprendre les contraintes de la production et les prendre en considération dès le début d'un projet dans le choix des orientations.



DOSSIER

Les ingénieurs Icam et l'industrie aéronautique



Dassault Aviation

L'histoire de Dassault Aviation est étroitement liée à celle de son fondateur, Marcel BLOCH (qui prendra le nom de Marcel DASSAULT en 1949), industriel de l'aéronautique dès la première guerre mondiale. L'année 2016 marquera le centenaire de la Société (1916-2016).

Depuis le début du XXe siècle, à l'origine de l'aviation, Dassault Aviation s'est illustré dans le monde aéronautique par la conception, la réalisation et la production d'un nombre important d'appareils de tous types. De l'hélice Éclair, de 1916, jusqu'au Falcon 8X en 2015, une centaine de prototypes ont jalonné la route du progrès dans le domaine de la haute technologie aéronautique.

Dassault Aviation produit :

- des avions militaires avec le Rafale
- des jets d'affaires avec la gamme Falcon mais travaille, également, dans le domaine des drones militaires avec les projets nEU-ROn, le FCAS franco-britannique et le système de drone MALE
- spatial avec, notamment, la pyrotechnie et la télémesure sol d'Ariane 5.

Dassault Aviation possède donc un caractère éminemment dual : l'excellence de nos Falcon tire avantage de l'expérience d'un bureau d'études qui, par l'apport du militaire, a accumulé, depuis bientôt un siècle, un savoir-faire certainement unique au monde. Mais l'aviation d'affaires est, dès les années 1960, une branche importante du développement de l'entreprise en apportant son expérience en matière de certification, de support client.

Notre organisation industrielle est optimisée autour de ses deux activités, civiles et militaires. La société est un exemple de dynamisme et de gestion à la fois audacieuse et prudente, comme en témoigne la façon dont elle a traversé la crise, avec des résultats positifs et sans aucun licenciement. La dualité civil/militaire a été, et est toujours une protection efficace contre les aléas cycliques de l'activité civile et les coupes sombres que connaissent les budgets d'équipement des armées françaises.

En quelques chiffres, Dassault Aviation c'est :

- Plus de 8 000 avions livrés dans le monde depuis 1945,
- Plus de 28 millions d'heures de vol,
- 11 600 collaborateurs, dont plus de 9 000 en France y compris nos filiales DFS et Sogitec,
- 72 % de nos avions, produits depuis 50 ans, exportés à l'étranger,
- 71 % du chiffre d'affaires réalisé à l'exportation,
- 69 % du chiffre d'affaires généré par les Falcon.

Dassault Aviation, ce sont 9 sites et 2 filiales en France :

- Saint Cloud : conception/R&D et directions générales,
- Seclin : pièces primaires et structure intégrale,
- Argenteuil : pièces primaires et assemblage fuselages,
- Poitiers : titane SPFDB, verrières, pyrotechnie,
- Martignas : voilures,
- Mérignac : conception et assemblage final/mise en vol,
- Argonay : équipements commandes de vol,



Dossier préparé par
Roland Pommier
(103 AL)



Pilote Rafale : Sébastien Rande

- Biarritz : composites fuselage,
- Istres : essais en vol et développement,
- Dassault Falcon Service : location d'avions d'affaires ; station-service ; centre de maintenance ; handling,
- Sogitec : simulation, instruction et systèmes de documentation.

Dassault Aviation, ce sont, aussi, des filiales, avec notamment Dassault Falcon Jet (DFJ) implantée aux États-Unis :

- TETERBORO/PARAMUS : support et ventes,
- WILMINGTON : maintenance,
- LITTLE ROCK : aménagements et maintenance (plus grand site du groupe avec 2 300 personnes).

Avec dix établissements en France et un fort taux de fournisseurs locaux, notre société possède un important rayonnement territorial : les activités de Dassault Aviation profitent à 500 petites, moyennes (PME/PMI) et grandes entreprises ; un Rafale, c'est, par exemple, 7 000 emplois directs et indirects.

L'ADN de Dassault Aviation : la haute technologie

La R&D étant fondamentale, nous y consacrons une part importante de notre autofinancement.

Environ 2 000 personnes s'impliquent dans les activités de recherche et développement, tant au bureau d'études que dans les laboratoires, centres d'essais et ateliers de la société. Nos travaux de recherche, en partenariat avec des grands centres comme le CEA, le CNES, le CNRS, l'ONERA ou encore les établissements d'enseignement supérieur de haut niveau contribuent directement aux innovations dont bénéficient nos avions et, au-delà, l'ensemble de l'industrie. Dassault Aviation a toujours été favorable aux coopérations scientifiques et industrielles. Elle cherche, aussi, à réduire l'impact environnemental de ses produits et participe à des programmes européens de recherche pour une aviation plus écologique comme, par exemple, le projet Clean Sky.

Dassault Aviation possède, ainsi, des compétences technologiques avancées dans l'intégration de systèmes complexes, les commandes de vol numérique et la fibre optique, les technologies de la furtivité, la pyrotechnie. Elle maîtrise, aussi, des compétences industrielles poussées avec le moulage par injection de résine, le formage à chaud, le placement filamentaire de fibres de carbone...

Sa réussite dans le domaine des avions de combat à hautes performances, associée à celle des avions d'affaires Falcon, est à attribuer à la valeur des femmes et des hommes, ingénieurs, techniciens et compagnons qui la constituent.

L'homme/la femme est au cœur du Groupe. Nous développons l'esprit d'équipe, le partage des connaissances et du savoir-faire, l'initiative créatrice et le respect de l'éthique. Nous favorisons la concertation à tous les niveaux,



Pilote : Patrick Sagnes

le respect mutuel, la recherche de l'épanouissement professionnel et le sentiment d'appartenir à un groupe de taille humaine.

Comme son fondateur historique, Dassault Aviation est, notamment, une société d'ingénieurs. Ils bénéficient d'évolutions de carrière fantastiques avec le passage possible du militaire au civil et vice-versa, un panel de sites d'implantations en France ou à l'étranger, des fonctions dans des directions techniques qui offrent des métiers très divers ou dans des fonctions moins techniques comme les RH, Finances...

Nos jeunes diplômés ingénieurs rejoignent les secteurs de développement, supply chain, support client pour mettre en œuvre leurs compétences techniques, pour ensuite pouvoir évoluer dans 3 voies différentes : l'expertise, le management humain ou le management de programme.

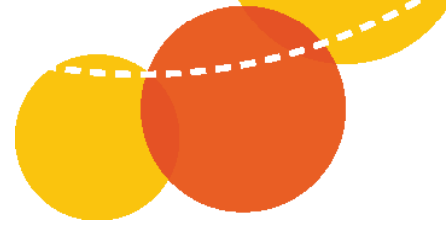
Les Icam, chez Dassault Aviation, sont essentiellement représentés dans les filières de conception (structure et systèmes) et de production.

Ils sont présents, pour la majorité, dans les sites en France mais 4 d'entre eux travaillent sur le site DFJ de Little Rock. Ces derniers participent à la conception et la réalisation de l'aménagement commercial de nos avions Falcon. Il s'agit de la personnalisation de l'avion : aménagement intérieur (meubles, fauteuils...) et peinture extérieure spécifiques. **Les directions de la qualité et de l'informatique en sont également pourvues. Certaines directions dont les directions financières, commerciales et les achats, restent ouvertes à candidature d'Icam.**

Notre société vient de connaître une année 2015 exceptionnelle, avec les deux premiers contrats RAFALE export (Égypte et Qatar). Deux autres contrats sont en cours de négociations finales. La branche civile n'est pas en reste avec, en début d'année, le vol du Falcon 8X et le roll out du Falcon 5X en juin. Les challenges sont donc grands.

«Ensemble, plus loin», chaque jour, cette volonté devient une réalité.





Irondino Martins

Chargé du dessin et de l'industrialisation des formes aérodynamiques

Depuis toujours, j'ai eu les yeux qui brillent à chaque fois que je regardais voler des avions, lors des meetings aériens. C'est donc, naturellement, que je n'ai jamais cessé d'orienter mon parcours scolaire vers ce secteur, jusqu'à l'obtention de mon DUT à l'IUT de Ville d'Avray.

Puis, j'ai souhaité me confronter au monde du travail en obtenant ma première expérience professionnelle au sein d'Aerospatiale (Airbus Lanceurs). Cela m'a aidé à intégrer rapidement DASSAULT AVIATION.

En 2000, avec le lancement du projet phare de la société, le Falcon 7X, de nouvelles attributions se sont ajoutées à mon poste de « géomètre ». Le statut de technicien ne correspondait plus à mon activité et, pour postuler à ces nouvelles responsabilités, il était donc nécessaire de valider certaines connaissances.

DASSAULT AVIATION m'a permis, alors, de faire évoluer mon statut vers celui d'ingénieur Icam formation Apprentissage Continu qui correspondait parfaitement à mes attentes et à celles de l'entreprise.

Le challenge de mon métier de « géomètre - concepteur de forme » est :

- d'avoir la meilleure forme possible répondant au cahier des charges tout en minimisant la traînée de l'avion,

- d'être le plus représentatif possible de la réalité, pour une prédiction des coefficients aérodynamiques au plus juste et une meilleure insertion dans le processus de conception DASSAULT AVIATION.

Depuis mes années à l'Icam, je suis toujours resté dans l'aérodynamique, mon activité ne cesse de se diversifier. Aujourd'hui, mon travail consiste à réaliser des géométries, maillages 2D, maillages 3D et calculs pour en faire l'exploitation.

D'un point de vue personnel, l'Icam m'a poussé, aussi, à me tourner vers les autres et le travail d'équipe. Ces réflexes restent d'actualité, aujourd'hui, car il est important de savoir composer avec les talents de chacun. La complexité d'un produit industriel, tel qu'un avion, nous oblige à travailler avec différents métiers.



Sandrine Picard

Planificatrice en production du Rafale, à Saint Cloud (92)

Après l'Icam Nantes, je suis entrée dans une PME en Indre-et-Loire (Art et Meubles de France) au poste de support pour les clients à l'export. Dans cet environnement, j'ai découvert la nécessité d'être polyvalente (savoir traiter avec le B.E, avec l'atelier de production, la Direction...). Non seulement mon anglais s'est amélioré, mais j'ai compris l'importance du relationnel dans les échanges.

Après 2 années, et ayant déménagé en région parisienne, je suis entrée dans une SSII (anciennement Unilog). Un univers complètement différent d'un point de vue personnel (j'arrivais dans la capitale après 2 ans dans les vignobles) mais aussi professionnel : j'intégrais une société qui m'a permis de travailler avec différents grands groupes, dont Dassault Aviation.

Et c'est ainsi, qu'après 2 longues missions chez Dassault Aviation, j'ai accompli l'un de mes rêves d'enfant : intégrer cette société et travailler dans le milieu aéronautique. C'était en 2003. J'ai commencé à la DGSII (Direction Générale du Système d'Information) en travaillant dans le domaine ERP. Objectif : fiabiliser/améliorer/mettre en place les systèmes de gestion et de production dans nos usines de France et à l'étranger. Dans ce cadre, en 2004-2005, j'ai eu l'occasion de partir à Teterboro dans le New Jersey. Également, en 2009, j'ai pu passer 10 mois à Little Rock, Arkansas.

Depuis, je suis passée côté « métier », à la DOI (Direction Opérationnelle et Industrielle) au poste de planificatrice de la production du Rafale pour nos usines françaises. Cela me permet d'échanger avec les interlocuteurs des sites de toutes les phases de la réalisation de ce bijou technologique. J'ai eu, aussi, l'opportunité de voyager en Inde dans le cadre d'un partenariat avec ce pays. Bref, cette grande société m'offre de partir vers des horizons et des métiers divers, tout en restant au sein du domaine qui me plaît : l'aéronautique. Bon vol !



Etienne Pennequin

J'ai réellement découvert le monde aéronautique en 1995, lors de mon stage ingénieur effectué au sein de l'établissement de DASSAULT AVIATION à Seclin.

En 1997, après une expérience d'un an et demi dans le secteur de la sous-traitance automobile, on me propose un poste chez DASSAULT AVIATION, à Seclin, comme ingénieur de fabrication. En plus des travaux confiés, l'attrait du monde aéronautique fut majeur et fit grandir, en moi, la passion du produit.

En 1998, je suis envoyé à la direction générale technique, au bureau d'études de Saint-Cloud. J'ai commencé sur le Rafale puis suis passé rapidement sur l'évolution du Falcon 2000 ; en 1999, j'ai travaillé sur la phase de conception générale d'un projet de nouveau Falcon, le 7X ; j'ai suivi cet avion jusqu'à sa phase de conception détaillée. Cette mission m'a permis d'avoir une première expérience de management d'hommes, d'acquérir les connaissances en conception aéronautique et de construire mon réseau.

En 2004, je suis revenu en production, à Seclin, et ai pris en charge l'industrialisation dans cet établissement. J'avais la responsabilité d'une équipe de 30 techniciens et ingénieurs, afin de mener à bien l'industrialisation des produits, dont ceux que je venais de concevoir, le suivi des nouveaux projets, comme le Falcon 8X et le Falcon 5X, le développement et l'amélioration des procédés de production. La quantité et la diversité des missions ont rendu mon travail passionnant et très enrichissant, techniquement et humainement.

En 2014, je rejoins la Direction du Développement des Procédés en Production, à Saint-Cloud, en tant que Responsable Industriel du Développement des Filières métallique, robotique et d'assemblage. Mes connaissances et mon savoir-faire acquis lors de mes 17 années d'expériences en bureau d'études et en production me permettent, aujourd'hui, d'appréhender mes missions avec un regard beaucoup plus transversal et de mieux comprendre les besoins de chacun.

Je suis marié avec Karine, également Icam (95 IL). Elle occupe le poste de chargée d'accompagnement pédagogique à l'Icam de Lille.

Airbus Helicopters

Avec un chiffre d'affaires de 6.5b€ en 2014, 23000 employés répartis dans le monde entier, **Airbus Helicopters (AH) est un leader internationalement reconnu sur le marché des hélicoptères**. AH fait partie du groupe Airbus, et, de fait, il y a de nombreux points communs entre la branche avion et AH :

- **Le produit est très technique**, demandant une constante optimisation entre la masse à vide et les coûts (développement et fabrication), avec la nécessité constante de garantir la sécurité des vols.

- **AH est un intégrateur**, dont plus de 70% du coût de production des appareils est acheté à un panel de fournisseurs assez proche de celui d'Airbus Avions.

- **Les cycles de vie des produits sont longs**, tant en développement (il faut environ 8 ans entre les premières études et la certification d'un hélicoptère) qu'en opération (des Alouette vendues dans les années 70 sont aujourd'hui toujours en service chez de nombreux opérateurs)

- **Le marché est mondial**, fortement compétitif, et, du fait des cycles et coûts de développement, nécessite une vision stratégique.

- **AH est une entreprise européenne** issue de la fusion d'entités nationales, principalement françaises et allemandes, et qui doit gérer un bon équilibre entre la valorisation des richesses spécifiques de chaque entité et une efficacité permettant de rester compétitif avec la concurrence.

Mais le produit hélicoptère a ses spécificités propres, générant des différences entre les branches Avions et Hélicoptères d'Airbus:

- La définition d'un hélicoptère intègre de la mécanique de précision (réducteurs, rotor...), et son fonctionnement est nettement plus complexe et moins prédictif que celui d'un avion ; la mise au point peut nécessiter des reprises de définition conséquentes.

- Alors que la mission d'un avion est très standardisée (décollage, montée, croisière puis atterrissage sur un autre aéroport), celle d'un hélicoptère est très variée puisqu'un appareil de travail aérien va faire essentiellement du stationnaire, alors qu'un appareil de sauvetage va alterner des phases à grande vitesse pour se rendre sur zone, puis de faible vitesse en recherche, du stationnaire pour faire un treuillage pour enfin venir se poser sur l'hélicoptère d'un hôpital en zone urbaine (sécurité, bruit). Cette diversité d'utilisation impose de bien équilibrer le di-

mensionnement sur l'ensemble des cas de vol, et ne permet pas une optimisation sur une mission type.

- Cette diversité de mission amène nos clients à commander des configurations de livraison très diverses, puisque le client faisant du travail aérien va vouloir une machine aussi dépouillée que possible pour emmener la charge maximale à l'élingue, alors que le 2ème de nos exemples ci-dessus aura besoin d'un système de mission complexe avec une navigation précise et des systèmes de vision infra-rouge pour localiser son objectif. Ceci va avoir un fort impact sur la production des appareils qui doit à la fois concilier des cycles les plus courts possibles tout en permettant une personnalisation très importante pour répondre aux besoins spécifiques des clients.



Dossier préparé par
Xavier de La Servette (76 IL)

- Moins l'infrastructure d'un pays est développée, plus il va avoir besoin d'hélicoptères. Nos clients sont en majorité de petits opérateurs souvent basés dans des régions reculées avec des conditions difficiles, par opposition aux compagnies aériennes qui sont très professionnalisées et opèrent sur un aéroport (c'est plus facile pour la logistique !). Cela nécessite la mise en place d'un réseau de support très spécifique (45% du C.A. est du support).

- Nos plus gros appareils transportent une trentaine de passagers,

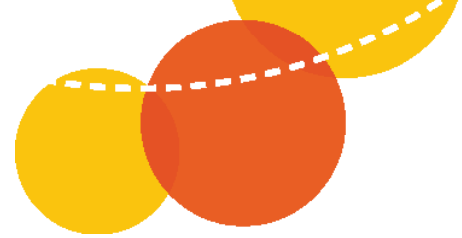
et leur taille n'a rien à voir avec celle d'un avion commercial. De ce fait, il faut moins de personnel pour définir ou produire un hélicoptère, et cela donne à l'entreprise une taille plus humaine où chacun peut, rapidement, avoir le sentiment de participer directement au développement ou à la production du produit...

Complexité technique pour le développement des appareils, **flexibilité** pour la production, **agilité** pour acheminer les re-

changes partout dans le monde sont des caractéristiques exigeantes de notre métier d'hélicoptériste. Elles rendent le métier d'ingénieur passionnant et permettent d'aborder, dans une carrière, des aspects très variés (j'ai personnellement eu la chance de faire 18 ans de bureau d'études, d'avoir été responsable de Programme, puis des achats, avant de revenir au BE en charge des études générales).

AH a, aujourd'hui, en développement, plusieurs appareils totale-





ment nouveaux et a besoin d'ingénieurs motivés et compétents, pour les mener jusqu'à l'entrée en service ; attrait pour la technique, mais aussi esprit d'équipe, diversité et expérience internationale sont des critères que nous recherchons. Après plusieurs années de forte augmentation des effectifs, dont beaucoup d'ingénieurs mais très peu d'Icam, nous sommes maintenant dans une phase de consolidation avec priorité donnée aux employés expérimentés des autres sociétés du groupe Airbus, dont l'activité de développement est en baisse. **Pour un jeune, un stage de fin d'études de plus de 6 mois est, lorsqu'il est réussi, un moyen privilégié pour intégrer AH** (force est de constater qu'il n'y a, pratiquement, pas de stagiaires Icam chez AH, alors que beaucoup d'autres écoles cultivent le

lien avec AH, en particulier au travers des stages de leurs étudiants). Une autre façon de nous rejoindre est d'intégrer une entreprise de sous-traitance intellectuelle qui travaille pour AH, ce qui permet de bâtir une expérience technique et d'être exposé à nos méthodes de travail.

Je voudrais terminer en évoquant un de nos anciens, René Mouille (44 IL), qui a été longtemps responsable technique d'Aérospatiale Hélicoptères jusqu'à la fin des années 80, et qui fut un artisan reconnu des avancées techniques qui ont permis à notre société d'atteindre la place enviée qu'elle occupe aujourd'hui sur le marché mondial. Certains de ses brevets comme le fenestron (rotor arrière caréné) sont devenus, aujourd'hui, une caractéristique des hélicoptères AH...

LH Aviation

Un petit poucet dans la cour des grands

Dossier préparé par JM Heyberger (74 IL)

L'innovation et l'expertise ne sont pas le monopole des grands. Dans la conception et la construction des aéronefs légers, de petites entreprises montrent un savoir-faire et une ambition haut de gamme. Elles permettent aux ingénieurs généralistes d'y exercer pleinement leurs compétences dans le domaine pointu de l'excellence avec un champ d'action étendu et un effectif réduit. LH Aviation, société francilienne, créée en 2004 par **Sébastien Lefebvre (104 IL)**, en est le plus beau fleuron. Située à Melun-Villaroche, cette entreprise, d'une cinquantaine de personnes, se distingue par une plateforme d'aéronefs qui séduisent par leur polyvalence et leur modularité et la propulse, à l'international, au premier plan du marché, très prometteur, des drones.

Nous aurions souhaité un article personnalisé de la part de Sébastien, fondateur et Directeur Général de LH Aviation. Ceci n'a, malheureusement, pas été possible en juste à temps, d'où un article limité à l'information disponible sur le site de cette entreprise.

Un aéronef phare et fondateur : le LH 110 dit l'Ellipse

Biplane de configuration innovante avec aile basse et hélice propulsive, cet avion conçu totalement en matériaux composites associe design innovant et technologies de dernière génération. Le cockpit ergonomique et spacieux offre une visibilité supérieure à 300 degrés. Sa conception le rend facilement et rapidement démontable pour un transport sur une remorque au gabarit routier. Après un premier vol en septembre 2007 et sa présentation au salon du



Bourget en 2009, le LH 110 est en production de série depuis début 2011.

Concentré de modularité et de polyvalence, le LH 110 s'impose, aujourd'hui, comme le premier avion léger européen qui permet de répondre à des missions variées dans la surveillance terrestre et maritime et la formation des pilotes civils et militaires. Conçu comme une plateforme technologique évolutive et grâce à sa conception modulaire, il s'adapte aux différents besoins de ses missions et peut être totalement reconfiguré et opérationnel en moins d'une heure.

Suite à de nombreux succès à l'export à Dubaï, au Mali et au Bénin, la gamme s'est élargie, récemment, d'une version Elfe, dédiée à des missions plus militaires.

Le drone : un challenge très prometteur...

Présenté au salon du Bourget, le 17 juin 2015, le drone léger de surveillance LH 10-D, inspiré de l'aéronef précédemment décrit, est destiné à des succès prometteurs, justifiés par une combinaison de performances séduisantes : autonomie de 24 heures, décollage

et atterrissage automatiques, charge utile supérieure à 250 kg, conception 100 % en carbone, aptitude aux conditions dégradées, coût d'exploitation très compétitif.

...et l'opportunité de nombreux partenariats à l'international

L'ambition de LH Aviation, en cours de finalisation est une implantation en Inde, à Bangalore, par le biais d'un partenariat industriel. Le marché potentiel est estimé à 500 drones pour ces 10 prochaines années. Et c'est sur le même modèle industriel, bien adapté aux marchés émergents et répondant à la modération des budgets de défense, que LH Aviation compte se développer avec des discussions très avancées dans plusieurs pays asiatiques, en Afrique, au Maroc et en Amérique du Sud. Petit Poucet deviendra grand...



Enquête 2015 de l'Observatoire des Ingénieurs la situation et les revenus de l'année 2014

Contribution plus que significative des Icam cette année : près de 2 000 ont participé à l'enquête, en particulier les plus jeunes, contribuant à faire de cette enquête la référence en ce domaine.

Un traitement spécifique demandé par l'Association à l'IESF permet de préciser la situation propre des Icam par rapport à l'ensemble des ingénieurs France. Ce rapport spécifique est disponible sur le site de l'Association: icam-alumni.fr/Groupe et réseaux/IESF

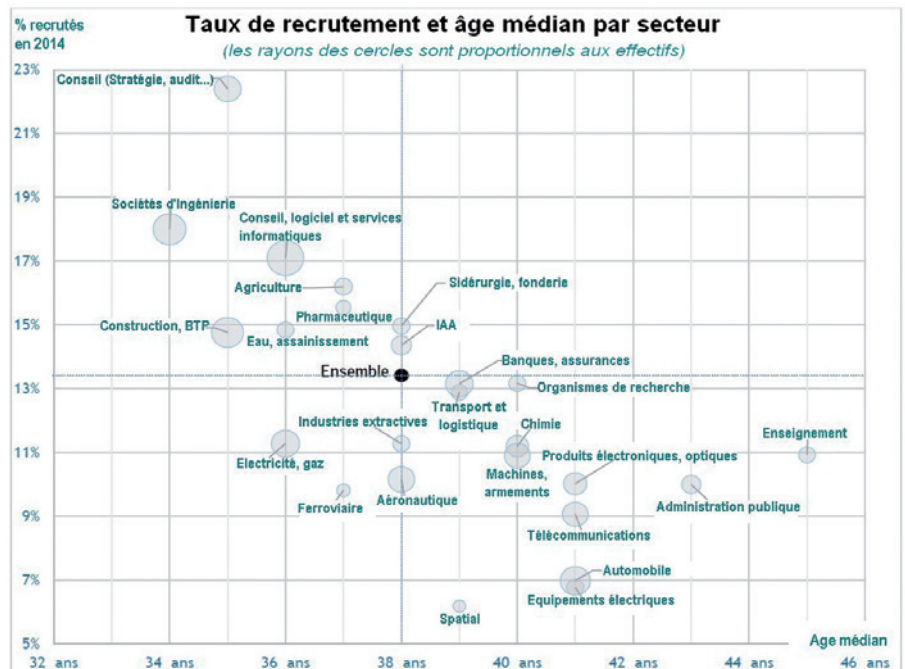
En 2015, en France, quelle est la situation de l'ingénieur diplômé ?

37 000 nouveaux ingénieurs ont obtenu leur diplôme en 2014

- La proportion de femmes ingénieurs (22% parmi les moins de 65 ans) augmente mais demeure encore inférieure à 30% dans les dernières promotions.
- Les formations se sont ouvertes aux DUT, BTS et autres bac + 2 ou 3. Parmi les dernières promotions sorties, les ingénieurs issus des DUT représentent 13%, les BTS 3%, les autres bac +2 ou 3, 6%.
- La proportion des préparations intégrées (post-bac) est restée quasiment inchangée (un peu au-dessous de 25%) mais les classes préparatoires distinctes des écoles d'ingénieurs ont vu leur part se réduire progressivement à 50%.
- La formation en apprentissage (ou alternance) et la formation continue se sont fortement développées depuis la fin des années 80. Près d'un quart des derniers diplômés sont issus de l'une de ces deux formations.

Des entrepreneurs encore peu nombreux

- La proportion de « non-salariés » demeure faible chez les ingénieurs (4%),
- 12% ont le statut d'auto-entrepreneur,
- Un peu plus de 83% ont créé leur entreprise, les autres ayant repris une activité existante. La moitié exerce des activités de conseil et de services,
- 14% des ingénieurs ont déjà créé une entreprise, et 11% envisagent d'en créer ou d'en reprendre dans les 5 pro-



chaines années,

- Les non-salariés sont encore plus satisfaits de leur emploi que les salariés (85% de satisfaits ou très satisfaits). Pour 68% des ingénieurs revenus à une activité salariée, la période non salariée a été une expérience satisfaisante et pour seulement 15% une expérience insatisfaisante.

Recrutements

- La proportion d'ingénieurs ayant été recrutés ou ayant créé leur entreprise, en 2014, représente 13,4 % de la population en emploi, soit un peu plus de 100 000 recrutements par an.
- De fortes disparités dans le recrute-

ment : près d'un quart des ingénieurs du secteur « Conseil (stratégie, audit...) » ont été recrutés ou ont créé leur entreprise en 2014, tandis que le recrutement du secteur spatial, de l'automobile, ou de la fabrication d'équipements électriques atteint 7%.

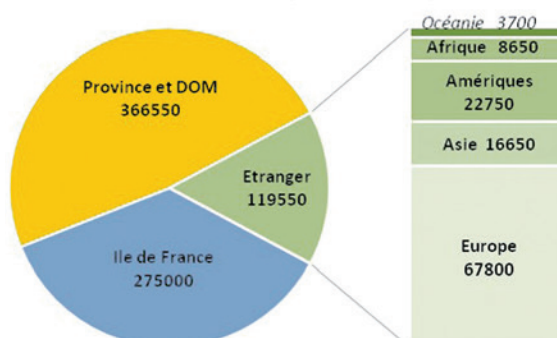
- Plus de tiers des ingénieurs ont fait leurs armes dans des sociétés d'ingénierie ou de services informatiques avant de rejoindre leur secteur d'activité actuel.

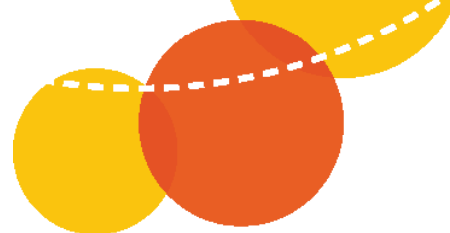
Expatriation

- 120 000 ingénieurs, soit près de 16%, travaillent à l'étranger, avec un taux maximal (45%) atteint dans les industries extractives (pétrole, minerais), et près d'1/3 dans l'industrie pharmaceutique, la banque, l'assurance et la chimie.

- Plus de la moitié des emplois à l'étranger se situent en Europe.
- Le principal changement dans la situation des ingénieurs à l'étranger porte sur la proportion croissante de ceux qui ne pensent pas revenir en France pour rechercher un travail. Cela

Localisation des emplois des ingénieurs





suggère un exil professionnel probablement définitif.

- À noter que, pour la première fois, cette année, lorsqu'on leur a posé la question de savoir si leur diplôme était suffisamment reconnu à l'étranger, les ingénieurs ont considéré, à 58 %, que c'était le cas.

Modes de travail transformés

- Les nouvelles technologies ont bouleversé positivement les modes de travail et les 2/3 des ingénieurs travaillent une partie de leur temps hors d'un cadre classique et 14% y consacrent plus du quart de leur temps de travail.

- En paradoxe, le travail à distance apporterait, partiellement, une liberté supplémentaire (48%) et partiellement un asservissement (51%).

- Pour ceux qui ont un avis tranché, la liberté l'emporte sur l'asservissement (40% contre 8%). La hiérarchie intermédiaire positionne plus souvent l'asservissement avant la liberté, mais aux extrémités hautes et basses, la liberté l'emporte très nettement.

L'ingénieur Icam, toujours plus jeune...

- L'ingénieur Icam se particularise, toujours, par sa grande jeunesse (70% <40 ans, contre 57 % pour l'ensemble des ingénieurs), un taux de statut apprenti beaucoup plus important... et par son faible taux de féminisation.

- Il reste toujours bien implanté en province (65% vs 48%), est peu attiré par

une formation complémentaire (88% vs 71%), le secteur public (1,7% vs 9,4%) et le tertiaire en général (26% vs 44%). Mais il investit le secteur industriel (58,4% vs 38,5% pour l'ensemble) où il rencontre un certain succès, en particulier dans l'exercice de responsabilités hiérarchiques (67,4% vs 53,9%).

- Si le taux de ceux qui ont créé une entreprise ou qui ont le projet de le faire ne se distingue pas de la moyenne des ingénieurs, les Icam déclarent, cependant, à 28%, qu'ils ont été préparés à créer ou reprendre une entreprise au cours de leurs études d'ingénieur (vs 13%), taux montant de façon remarquable jusqu'à 59,0% pour les Icam <30 ans. Comment ce résultat est-il atteint? Un sujet intéressant à exposer lors de la prochaine journée nationale!

- Sans surprise, l'analyse fait ressortir la vitalité de notre communauté : le pourcentage d'Icam ayant 3 enfants et plus est presque de 40%, alors que l'ensemble des ingénieurs fait juste un peu mieux que 20%. L'Icam plébiscite la vie en couple (88% vs 80%), avec un pourcentage de conjoints ayant une activité professionnelle plus faible que la moyenne (60% vs 76%), taux qui augmente significativement chez les plus jeunes (88% pour les moins de 30 ans).

En 2014, en France, salaires bruts médians par classe d'âge

Le salaire brut médian des Icam, par classe d'âge, se rapproche de la valeur médiane tous ingénieurs, avec l'incertitude due à la taille de l'échantillon.

De façon générale, en France, le salaire médian des ingénieurs progresse au

Salaire brut médian

| | Icam | Tous ingénieurs |
|-------------|----------|-----------------|
| 50 - 64 ans | 90 000 € | 92 900 € |
| 40 - 49 ans | 78 000 € | 73 000 € |
| 30 - 39 ans | 52 000 € | 52 000 € |
| < 30ans | 36 800 € | 38 000 € |

rythme de l'inflation sur la période de 2008 à 2014. Mais il faut noter que seuls les salaires des mieux rémunérés progressent tandis que les autres augmentent moins rapidement que l'inflation. Plus que les jeunes, les plus âgés ont bénéficié d'une plus grande progression salariale; une vraie ligne de démarcation existe entre les moins et les plus de 45 ans.

La cessation d'activité entraîne une perte d'un peu plus de 30% et la moitié des retraites brutes dépasse 55 000 euros. Près des 2/3 des ingénieurs jugent leur retraite suffisante, et 4% sont contraints d'avoir ou de rechercher une activité complémentaire.

VIE DU GROUPE

Plan stratégique «Icam 2020»

International, ouverture sociale, services aux entreprises

À l'occasion de l'inauguration de son neuvième campus Paris-Sénart, l'Icam a dévoilé son plan stratégique à l'horizon 2020 pour ses trois pôles d'activités : enseignement supérieur, formation professionnelle et services entreprises.

Dans un monde en pleine mutation, fortement impacté par le développement des pays émergents et où les évolutions technologiques sont de plus en plus rapides, les ingénieurs doivent être en capacité d'apprendre tout au long de leur vie. Faire preuve d'agilité et d'adaptabilité est devenu une nécessité.

Pour accompagner les futurs ingénieurs, l'Icam met en œuvre son plan stratégique de développement à 5 ans autour de ses 3 pôles d'activités.

International et pédagogie :

deux axes forts pour l'enseignement supérieur.

Tout d'abord, l'Icam mise sur la complémentarité internationale en capitalisant et en multipliant les échanges avec les sites africains et celui situé en Inde. L'expérimentation menée avec le Loyola Icam College of Engineering and Technology à Chennai, connaît un beau succès. Depuis 2011, le groupe a pour objectif d'y former des ingénieurs capables de travailler dans un environnement international et de manager des équipes dans une dimension multiculturelle. Certains étudiants indiens, après leurs 2 premières années en Inde, partagent 3 années de

formation dans les deux pays, avec une pédagogie fondée sur l'expérimentation et la pratique. De plus, chaque année, s'organise un échange d'étudiants entre les sites français et africains pour la réalisation du mémoire scientifique de fin de cursus. Ces échanges, entre sites d'un même groupe, sont plus riches que les échanges entre écoles qui ne s'appuieraient pas sur le même projet éducatif. Les étudiants reviennent avec plus de maturité et grandissent de l'autre culture qu'ils trouvent sur place. En Afrique, l'Icam a déjà formé près de 360 ingénieurs diplômés et connaît un taux d'employabilité proche de 100%. Avec la volonté affirmée de proposer un véritable modèle de formation d'ingénieurs « cross-culturels », l'Icam souhaite, également, renforcer certains de ses 40 partenariats universitaires (mise en place de parcours de double-diplôme, antenne locale proposant des prestations industrielles...). Autre illustration concrète : la mise en place d'équipes multiculturelles pour concevoir de nouveaux programmes de formation et pour encadrer les projets de R&D.

En matière de pédagogie, l'Icam travaille sur des innovations fortes pour amener les étudiants à davantage d'autonomie pendant la formation et à l'issue de celle-ci, à un leadership plus affirmé, plus agile et plus créatif, dans la continuité de l'expérience ou du projet création d'entreprises déjà mis en œuvre. Le

La formation professionnelle

avec une priorité pour le renforcement de l'ouverture sociale.

Depuis toujours impliqué dans la mixité sociale, l'Icam compte accélérer son engagement en augmentant le pourcentage de boursiers parmi ses étudiants (il est déjà passé de 18 à 25% ces dernières années). Le groupe prévoit, aussi, de développer la formation professionnelle en ouvrant de nouvelles écoles de production, à Sénart, en septembre 2016, à Nantes, à Vannes et à la Roche-sur-Yon ultérieurement.

L'objectif de ces écoles est de permettre à des jeunes, exclus du système scolaire ou du marché du travail, de remettre le pied à l'étrier grâce à un dispositif de formations à certains métiers industriels en tension (chaudronnerie, serrurerie, métallerie) et une pédagogie adaptée. A ce jour, les écoles de production de Toulouse et de Lille ont déjà accompagné plus de 200 jeunes vers un diplôme et l'insertion professionnelle.

Le développement des services aux entreprises

L'Icam est un acteur du monde économique et industriel. Son pôle « services entreprises » met en œuvre de nombreuses actions, qui lui permettent de nourrir un dialogue permanent



groupe souhaite, ainsi, répondre aux nouvelles modalités de la vie professionnelle et aux besoins issus de la digitalisation de l'entreprise et de la société. Le nouveau campus de Paris-Sénart se positionne comme un site de référence.

Le renforcement du secteur de la recherche :

« Partager les progrès scientifiques avec le plus grand nombre et aider l'industrie à intégrer pleinement la responsabilité sociale et environnementale à son action ». Si la recherche fait partie de l'ADN de l'Icam, l'école a dernièrement souhaité renforcer, de manière proactive, ce pan de son activité. A présent, ce sont 50 docteurs qui exercent, quotidiennement, sur les 6 campus du Groupe de France. En 2009, mu par la dynamique de cette recherche, l'Icam a mis en place une journée « Research and Innovation for Industry ». Chaque année, cet événement détaille un sujet spécifique au travers de conférences et de stands dédiés. Industriels et personnalités s'y retrouvent pour y partager leurs connaissances. L'Icam souhaite, maintenant développer son activité de Recherche dans les domaines de la production, du stockage et de la gestion de l'énergie, ainsi que l'usine du futur.

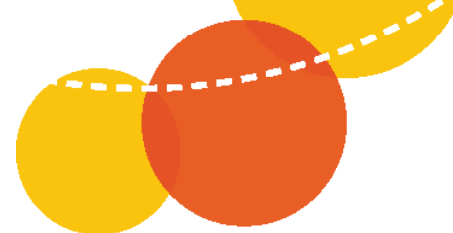
avec les entreprises, d'être au plus près de leurs besoins actuels et futurs. En développant davantage ce pôle, le groupe souhaite répondre aux enjeux majeurs de transformation de son modèle économique. Le doublement de 50 à 100 entreprises partenaires, le triplement du Club Icam Entrepreneurs pour atteindre une centaine de membres, l'augmentation de 4 à 6 M€ des activités de R&D : telles sont les priorités.

Divers projets structurants vont être mis en œuvre dans le cadre de ce plan stratégique « Icam 2020 ». Chaque projet sera mené avec les étapes suivantes :

- Etude d'opportunité, présentée au Conseil du Groupe
- Etude de faisabilité, présentée au Conseil du Groupe
- Si nécessaire, expérimentation, et présentation des résultats de l'expérimentation au conseil du groupe
- Mise en œuvre définitive du projet
- Présentation d'un bilan de réalisation au conseil du groupe.

Un responsable a été ou sera nommé pour conduire chaque projet. Chaque présentation au Conseil du Groupe lui permettra de décider de poursuivre le projet, de le reporter ou de l'abandonner pour donner priorité à d'autres projets.





Plan stratégique Association des ingénieurs Icam

Nous nous limitons aux grandes lignes de ce plan, laissant au lecteur la possibilité d'accéder à la version complète sur le site de l'association. (N.D.L.R.)

ETAT des LIEUX

A. Missions

Dans un monde industriel en perpétuel mouvement avec des domaines où l'expertise évolue de manière drastique, il subsiste une constante: notre besoin de mieux comprendre comment, ensemble, les hommes et les femmes peuvent créer de la valeur, comment nous pouvons être plus efficaces pour faire avancer nos projets ou ceux de nos entreprises ?

La spécificité de l'Icam est, justement, de nous apprendre à mieux nous comprendre en tant qu'homme ou femme.

Notre association a quatre missions :

- Constituer un réseau actif d'entraide et d'amitié fondé sur les valeurs de générosité, de partage et d'ouverture.
- Accompagner les ingénieurs Icam dans leur développement personnel et professionnel à chaque étape de leur vie.
- Soutenir le développement des écoles du groupe Icam.
- Contribuer au rayonnement de l'Icam, promouvoir ses valeurs et le titre "ingénieur Icam".

B. Fonctionnement

Il est assuré par les organes suivants :

Bureau :

- un Président,
- quatre V.P. avec responsabilités territoriales et fonctionnelles, deux V.P. à prévoir en Afrique et en Inde,
- un secrétaire avec un rôle élargi à celui de secrétaire général,
- un trésorier et un chargé de mission Icam alternance.

CEE : bureau, emploi-carrière, groupes professionnels, communication, relations extérieures, informatique et permanente association.

Permanente

Délégués régionaux

Commissions : emploi-carrière, communication, animation, stratégie finances, planification

Forces et faiblesses : Opportunités et menaces

Forces : Valeurs à partager, augmentation du nombre d'Icam, diversité des fonctions et des métiers, forte imprégnation de la pédagogie ignacienne relayée par l'aumônier.

Faiblesses : Moyens réduits (cotisations en baisse), secrétariat, ac-

cueil, capacité de mobilisation, fonctionnement territorial ou par promotion très inégal, participation des moins de 35 ans, outils Web non utilisés, baisse du sentiment d'appartenance, fonctionnement artisanal, manque de visibilité des actions et confusion.

Opportunités : Soutien du groupe Icam, développement de l'Icam, implication des Icam auprès des écoles, arrivée des promos parraînées, synergies possibles avec l'I.E.S.F.

Menaces : Dissolution dans le Groupe Icam, montée en puissance de l'IESF et des réseaux divers (substitution).

Plan d'action : "Créer de la valeur pour les ingénieurs Icam"

A. Approche

1. Identifier les leviers d'action, surtout prioritaires, leur pertinence et leur efficacité auprès des étudiants et ingénieurs Icam.

2. Mettre en œuvre ces leviers en s'appuyant sur : les commissions emploi-carrière, communication, stratégie finances, animation locale et planification. Une future commission DRH << chasseurs de talents >> aidera à pourvoir les besoins en compétences.

B. Contenu : les projets stratégiques Alumni.

Nota : pour chaque projet, nous précisons le nom du responsable Alumni confirmé. Certains postes restent, cependant, à pourvoir.

1. Renforcer l'animation de l'association en construisant un fonctionnement au service des animateurs (Sylvain Barthe), en rendant l'association visible et attirante pour les moins de 35 ans (Luc Laratte), en changeant l'échelle de la rencontre nationale (bisannuelle et 1 000 participants).

2. Améliorer notre communication au niveau des outils, en fonction des cibles choisies, en venant en support à la communication des animateurs (Véronique Blaise).

3. Assurer l'intendance en maintenant ou en accroissant le financement de l'association (Jean-Yves Aubé), et en disposant d'un système d'information robuste et adaptable (Jean-Luc Canivet).

4. Redéfinir l'offre emploi-carrière dans ses quatre missions : anticipation, prévention, assistance et information (Christian Evrard).

5. Etablir un réseau "Icam au féminin" (Sophie de Kermel).

6. Intégrer les diplômés d'Afrique et d'Inde.

7. Appuyer le nouveau cycle de réforme des études (Jean-Yves Aubé).

8. Former des Alumni au cours de leur vie en utilisant les MOOC de l'Icam comme moyen de perfectionnement (Olivier Schimpf).

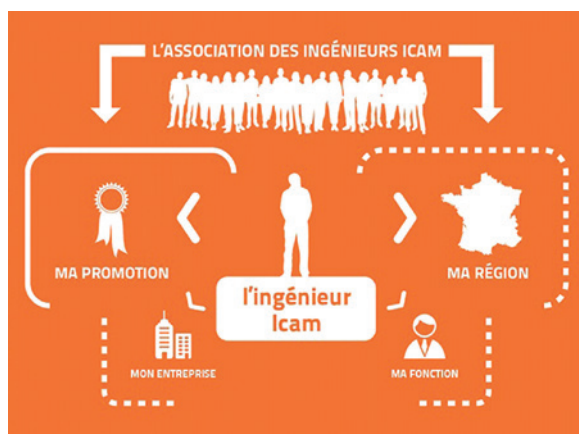
9. Contribuer au développement des mémoires scientifiques et industriels (Jean-Luc Canivet).

10. Appuyer le club des entrepreneurs (Marc-André Frouin).

11. Soutenir la notoriété de l'Icam.

12. Appuyer la campagne Audace et Développement (Rémi Reiss).

13. Contribuer à l'agencement du 35 rue de la Bienfaisance (Jean-Yves Le Cuziat).





EMPLOI-CARRIÈRE

Vie professionnelle : penser à s'arrêter et à faire le point

Session « Demain je trouve mon 1^{er} emploi »

pour ingénieurs débutants
1 à 3 jours : réflexion et mise au point opérationnelle

Session « Faire face et se relancer »

Ingénieur en recherche d'emploi
1 jour pour faire le point ensemble
Envisager quoi entreprendre
Travail en petits groupes et individuel
Prochaine session le 7 janvier 2016

Session « Faire le point et préparer mon avenir »

Tout ingénieur en activité
sur 2 week-ends : bilan et projection
travail individuel/réflexion en petits
groupes, apport de spécialistes
**Prochaine session les 22-23 janvier +
18-19 mars**

Dossier préparé par la cellule emploi-carrière

Le déroulement de la vie professionnelle, certains auraient dit « la carrière », s'est profondément modifié depuis une quarantaine d'années (durée actuelle d'une vie professionnelle). Les plus anciens diraient que les changements d'entreprise, les licenciements ont toujours existé mais nous sentons bien que les rythmes se sont accélérés, les façons de faire ont beaucoup changé, et les conséquences s'en sont aggravées. Des termes nouveaux sont nés pour en caractériser certains états comme le burn-out. En clair, il est devenu impératif, pour chacun, de se préoccuper, soi-même, de piloter sa vie professionnelle sans attendre que l'une ou l'autre entreprise s'en charge. Malheureusement, le quotidien d'un

ingénieur, d'un directeur, d'un dirigeant, d'un ingénieur Icam ou ECAM se caractérise par une suractivité et il ne reste plus beaucoup de temps pour faire le point sur soi, s'arrêter, préparer un changement de cap, maintenir et améliorer son employabilité, faire vivre et développer ses réseaux numériques mais surtout physiques, évaluer si l'on est toujours en phase avec ses valeurs.

Chacun a, évidemment, une trajectoire spécifique influencée par le type d'activité dans laquelle il exerce son niveau de responsabilité, sa vie familiale et les choix de vie qui sont les siens. Mais il y a, aussi, des moments de vie particulièrement critiques qu'il faut savoir anticiper. Et, d'abord, son premier emploi. Pour répondre à la nécessité de choix, de discernement, l'Icam prévoit que chaque étudiant, dans son cursus de formation, travaille sur son projet professionnel, et sur son projet de vie. « Quel ingénieur je veux être demain? ». Il vient l'expliciter, quelques jours avant la sortie, devant un petit jury composé d'ingénieurs Icam. C'est sa déclaration. Un excellent début où, par exemple, les bonnes résolutions d'équilibre vie personnelle/vie professionnelle sont très présentes.

Comment résistent-elles ou se modifient-elles face au vécu, au quotidien de la fonction, à la pression mise par l'entreprise ou « auto-administrée » ? Comment prennent-elles en compte les objectifs, les projets d'un conjoint ? Comment intègrent-elles la création et le développement de la famille ? Subitement, les grands projets tous azimuts de départ à l'autre bout du monde sont remis en cause ! Il apparaît clairement, et l'expérience de la Cellule Emploi-Carrière de nos associations Icam et ECAM, par les très nombreuses rencontres qu'elle assure, en est témoin, que des choix importants, des virages significatifs se présentent, au moins, tous les 5 ans. Comment?... avec l'aide de qui faire ces nouveaux discernements ? Vais-je continuer dans la même activité, changer d'entreprise, créer ou reprendre une entreprise ?

Des moyens existent sur différents plans mais sont, en général, utilisés lors des périodes de rupture, de licenciement : bilan de compétences, out-placement, formation complémentaire technique ou managériale, soutien psychologique, retraite.

Mais pourquoi attendre ? Si possible, et c'est souvent le cas, pensez à anticiper plutôt que d'être confronté à une rupture non choisie qui, de toute façon, sera douloureuse.

Nos associations ont mis en place et ont fait évoluer, depuis de nombreuses années, différents moyens individuels et collectifs pour aider ceux qui le souhaitent à se poser les bonnes questions, à trouver des moyens de mener cette réflexion. N'hésitez pas à télé-

léphoner au secrétariat de l'Association ; vous serez orienté vers un membre de la Cellule Emploi-Carrière qui pourra vous conseiller ou vous orienter vers quelqu'un qui sait, (aujourd'hui, les réseaux Icam et ECAM sont composés de près de 20000 ingénieurs... accueillants) et, peut-être, vous proposera une session à suivre (voir les encarts ci-dessous ou icam-alumni.fr) pour mener, ensemble, avec des ingénieurs Icam ou ECAM, quelques heures particulièrement enrichissantes (voir les quelques témoignages à l'issue des sessions).

**Entretien individuel et orientation
Conseils juridiques/ droit du travail,
orientation vers un avocat
Assurance juridique au civil via l'IESF**

Faire le point et rebondir

« Les points les plus importants : les critères d'employabilité à prendre en compte, le regard des autres sur mon parcours... »

« Des méthodes et des échanges dans la sincérité... »

« Cette session était un moment vraiment rare ; on a quasiment jamais l'occasion de pouvoir discuter en toute sincérité avec des personnes qui ont des parcours comparables... Cela fait donc vraiment du bien de pouvoir le faire, et m'a été très enrichissant... »

« Ces journées sont une occasion UNIQUE d'aborder sa propre problématique. Les difficultés, la pudeur entre nous disparaissent et l'on ressort avec plusieurs certitudes ; je suis normal, j'en ressors plus fort, beaucoup d'opportunités existent... »

« Merci pour tout. C'était passionnant et ça m'a vraiment permis de prendre du recul. »

Témoignages

« La journée m'a permis de ne pas rester seul, de pouvoir discuter avec des Icam en recherche... »

« Je me suis remis dans une dynamique. J'ai obtenu des clés et des outils complémentaires... »

« J'ai pu clarifier ma méthode d'approche et son timing. Prendre le temps de revoir mon projet... »

« J'ai pris conscience de la nécessité de constituer ou compléter mes réseaux et de les mettre en œuvre. »

« J'ai découvert, avec grand intérêt, le rôle et le savoir-faire de la Cellule Emploi-Carrière... »



Marie-Christine Bidault Pivot et mémoire de L'Association

1979-2015 plus de 35 ans au service de l'Association Icam et de ses ingénieurs, tel est le bilan de Marie Christine Bidault à la veille de son départ en retraite.

Lors de son embauche par René Briet (41 IL), Président, en 1979, l'Association n'était composée que de quelque... 2 850 ingénieurs (12 000 aujourd'hui), était installée à Paris, rue de Madrid, et l'Icam n'avait que son école originelle de Lille. Ce fut, aussi, la première année que l'Icam diplômait ses deux premières femmes ingénieurs... Un bail.

Autant dire que Marie-Christine a vu l'Association grandir, se transformer, puis s'installer dans ses nouveaux locaux, rue de la Bienfaisance. Elle a apporté son concours à pas moins de douze Présidents de l'Association. Entourée de bénévoles, elle en était le pivot, la fidèle permanente (avec l'aide, quelques années plus tard, de Karima Cherif). Souvent sollicitée par l'un ou l'autre des délégués de promotion ou de région, par des ingénieurs en quête d'une information, gardienne du carnet de famille elle a, souvent, partagé les joies et peines de très nombreux Icam ou de leurs épouses. Dotée d'une mémoire étonnante, elle a vu arriver, dans l'Association, des générations d'ingénieurs Icam dont elle connaissait les noms, prénoms...

Les cent ans de l'Icam, en 1998, à Lille (2 500 pers), la remise des diplômes de la promo 98 à l'Hôtel de Ville de Paris (1 300 pers) suivie d'une fête à la Mutualité, le colloque sur « l'ingénieur au XXI^e siècle » à la Défense (700 pers) et, en 2009, les 100 ans de l'Association au Palais des Congrès de Versailles (1 300 pers) sans parler des dizaines de rencontres nationales (réception en tenue de soirée ou grandes rencontres familiales, Branville (550 pers) ont été de grands moments au cours desquels elle a été fortement sollicitée. Sa facilité de contact avec chaque ingénieur, avec les écoles et leurs directeurs, sa réactivité «super immédiate», ses capacités d'organisation, son envie d'accompagner le changement ont été déterminantes pour toutes ces manifestations.

Mais, c'est dans la relation plus personnelle et quotidienne avec chacun, qu'elle a développé et exercé, avec bonheur, ses compétences ; accueil individuel rue de la Bienfaisance, travail en commun des CV, informations précieuses et introduction sur le réseau Icam, participation à la cellule Emploi-Carrière et ses sessions, sans oublier les rencontres en école avec tous les étudiants nouvellement diplômés pour leur donner quelques conseils tirés de son expérience. Marie-Christine a rencontré, sinon connu, tous les Icam sortis des écoles depuis 1980, sans parler des grands anciens.

Comme si cela ne suffisait pas, depuis 2002, elle s'est totalement impliquée dans l'organisation et l'accompagnement de 23 voyages Icam (voyages dont elle a accepté de continuer de s'occuper). Il en sera de même pour l'organisation des activités du groupe Icam-ECAM de l'Île de France (9 à 10 manifestations par an).



Nous ne nous étendrons pas sur ses qualités d'écoute et d'empathie ; tous ceux qui ont eu la chance d'en bénéficier le savent bien.

L'Association lui exprimera, officiellement, sa reconnaissance lors de la Journée des Animateurs, le 31 janvier 2016, à Paris.

Etant donné que vous serez nombreux à souhaiter lui dire un chaleureux merci, nous avons ouvert une boîte : departmariechristine@ingenieurs-icam.fr où vous pouvez lui adresser, jusqu'au 10 janvier 2016, un petit message, et, éventuellement une photo.

Ceux-ci seront regroupés dans un livre d'or qui lui sera remis fin janvier. N'hésitez pas à le faire. Ce sera, certainement, le témoignage auquel elle sera le plus sensible.

[André Satin \(58 IL\)](#)

Marion Join-Lambert

Après avoir exercé les fonctions de chargée de communication puis chargée des événements pour l'Association Petits Princes qui réalise des rêves pour des enfants gravement malades, et ce pendant près de 8 ans, je suis heureuse de poursuivre mon parcours professionnel, toujours au sein d'une association... L'objet est bien différent mais me passionne tout autant ! En effet, mariée avec un ingénieur Icam (104 IL) j'ai toujours été marquée par le côté très humain qui anime le réseau des ingénieurs Icam. Mon ambition : mettre l'accent sur la communication et contribuer à développer le réseau notamment avec l'appui des délégués de promo et des délégués de région.

N'hésitez pas à me contacter je suis à votre disposition !

Un petit détail pratique : mes deux petits garçons réclament la présence de leur maman, à la maison, le mercredi.





Icam Paris-Sénart, un site tourné vers le numérique et l'innovation

En 2012, l'Icam choisit Sénart, dernière-née des villes nouvelles autour de la capitale, pour implanter son 9ème campus. Idéalement située à 30 kilomètres au sud-est de Paris, la ville est facilement accessible et dispose d'un fort potentiel de développement, renforcé par la jeunesse de sa population. La proximité des villes d'Evry et de Créteil, et de l'Université de Paris-Est Créteil, fait de la zone un berceau de la recherche et de la formation française en biotechnologies.

Sur 14 000 m² déjà opérationnels, le campus Icam, inauguré le 2 octobre, est constitué de bâtiments pédagogiques, laboratoires et d'une résidence universitaire. Il comprend aussi, un bâtiment industriel de 2 400 m² dédié à la Recherche & Développement, et des bureaux, toujours dans le but de créer une proximité entre milieu académique et milieu professionnel.

180 étudiants ont été accueillis en cette rentrée 2015.

Pour le groupe, le site est porteur de deux projets numériques structurants :

- **le campus numérique** avec la mise à disposition de tous les outils pour permettre la gestion des ressources pédagogiques,

la gestion des formations ainsi que la gestion des étudiants, - **un Fablab** avec la création, début 2016, d'un espace d'innovation ouvert dédié à plusieurs thématiques.

L'Icam Paris-Sénart propose à ses futurs ingénieurs de se professionnaliser sur quatre thématiques en adéquation avec les domaines d'activités les plus actifs du territoire : "bâtiment et ville durable", "santé et biotechnologies", "logistique et supply chain" et "écologie industrielle et sociale".



« En plus d'asseoir notre positionnement sur le territoire national, ce site parisien va nous permettre d'accélérer notre développement à l'international. Ce campus s'inscrit dans la dynamique de développement de Sénart, avec un partenariat étroit avec les acteurs locaux. D'ici 2025, nous souhaitons atteindre les 1 000 étudiants à l'année, dont 300 apprentis, encadrés

par une équipe de 120 professionnels présents à temps plein, dont 90 enseignants chercheurs. Avec l'Université de Paris-Est Créteil et l'Agglomération de Sénart, nous avons pour ambition de constituer un véritable pôle des sciences de l'ingénieur à Sénart », commente François Bouvard, Président du groupe Icam.



Inauguration de Icam Paris-Sénart

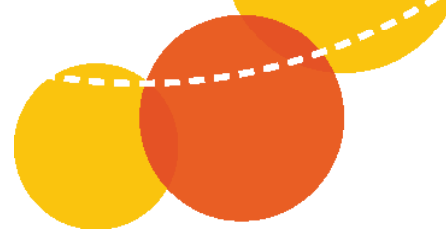
Ce vendredi 2 octobre, le site de Icam Paris-Sénart était en effervescence : un millier de personnes s'y sont retrouvées pour célébrer les multiples dimensions de ce site, qui s'inscrit dans un vaste projet universitaire.

La ville de Sénart envisage de créer, à moyen terme, un pôle de plus de 5000 étudiants, dans lequel Icam Paris-Sénart a une vraie carte à jouer. Le Groupe Icam a su saisir cette opportunité en imaginant un site apte à répondre aux enjeux

qui l'attendent : l'inauguration a permis de découvrir les outils d'une pédagogie ouverte, appliquée, reliée au numérique, relayée par des initiatives innovantes, comme la création du « Fab Lab », qui permettra de tisser des liens forts avec les PME locales et l'université de Paris-Créteil.

Les temps forts ont, aussi, laissé une part belle à l'international, avec de nombreux représentants des sites d'Afrique Centrale, mais, aussi, la présence de sept élèves du Loyola Icam





College de Chennai, qui ont suivi le programme franco-indien et se sont vus remettre leur diplôme d'ingénieur Icam lors de la Farewell Ceremony.

La journée a, également, été rythmée par la passation de la présidence du Groupe Icam – riche en émotion – entre Jean-Luc Souflet et François Bouvard, et par la présentation des grands projets structurants pour le groupe, à l'horizon 2020.

Le site de Sénart était dans la lumière, au sens propre comme au figuré : les invités ont pu savourer l'apéritif au bord du Canal de Sénart, sous un soleil radieux, ponctué d'un « happening » des étudiants qui ont célébré l'esprit Icam à leur manière, dans la bonne humeur et le partage.

Plus qu'une inauguration, cet événement offrait l'occasion à l'Icam de rassembler sa « famille élargie » autour des valeurs qui lui sont chères et de partager des projets ambitieux, qui font vibrer le site, le territoire et l'ensemble du groupe !

Adeline Pasteur



Groupe Icam : Présentation du nouveau Président

François Bouvard (81 IL)

57 ans, marié à Laura, 2 enfants (David 24 ans et Lisa 22 ans)

Après ma sortie de l'Icam et deux années de service national au Maroc dans la fonction de professeur de maths, j'ai débuté ma carrière en 1983 au poste d'ingénieur de plateforme dans la société Flopetrol du groupe Schlumberger, à Ravenne, en Italie. En 1985, j'ai pris la direction de la base opérationnelle d'Italie du Sud.

En 1987, j'ai décidé de quitter Schlumberger pour faire un MBA à Harvard dont je suis sorti en 1989.

J'ai, alors, rejoint McKinsey, cabinet de conseil en direction générale où j'ai passé 25 ans. Après avoir été élu partner en 2005, j'ai dirigé le secteur industrie en France en servant les dirigeants de grandes entreprises du CAC40 dans la métallurgie, l'énergie, la chimie, l'automobile et les transports. Pour ces groupes, j'ai dirigé des missions de stratégie, d'organisation et d'amélioration opérationnelle. En 2000 j'ai été détaché à Londres, pendant un an, pour créer et diriger le voyageur en ligne Opodo et ce, pour le compte de 9 compagnies aériennes européennes. En 2002, j'ai dirigé, en France, deux projets de recherche sur l'industrie pour le McKinsey Global Institute, institut de recherche macro et micro économique.

A partir de 2005, j'ai pris en charge le développement de la recherche du secteur automobile à l'échelle mondiale, servant les constructeurs et les équipementiers automobiles d'Europe, d'Asie et des Etats-Unis.

Enfin, de 2007 à 2013, j'ai dirigé et développé l'activité de conseil au secteur public pour l'Europe, servant des gouvernements sur l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de réformes et de politiques publiques. Je me suis, en particulier, intéressé aux problématiques d'éducation, d'enseignement supérieur et d'apprentissage. En 2012, j'ai cofondé le McKinsey Center for Government,

institut de recherche mondial de McKinsey pour le secteur public. J'ai quitté McKinsey, en 2013, avec le titre de Directeur Emérite.

Maintenant, je consacre mon temps à des mandats d'administrateur de sociétés et d'associations ainsi qu'à des activités de conseil indépendant.

En 2012, j'ai commencé à m'impliquer dans l'Icam en tant que Président du conseil d'administration de l'Icam Paris-Sénart puis, en 2014, j'ai été coopté par le conseil d'administration du groupe pour prendre la suite de Jean-Luc Souflet à partir du 2 octobre 2015. Durant la période qui a précédé ma nomination, j'ai coordonné les travaux du conseil sur la rénovation de notre gouvernance et la mise en place de la démarche d'un plan stratégique pour l'ensemble des entités composant l'Icam. Ceci m'a permis de me familiariser avec les arcanes et le fonctionnement de l'Icam. J'ai, à cette occasion, visité nos instituts de France, d'Afrique et d'Inde et rencontré plus de 150 collaborateurs, étudiants et administrateurs afin de mieux comprendre leurs attentes, ce qui a permis de nourrir notre réflexion pour l'élaboration du dit plan.

Mon rôle de Président va consister à orchestrer les travaux du conseil d'administration du Groupe Icam (entité intégratrice dans laquelle siègent les présidents des conseils d'administration des instituts, de la Fondation Féron-Vrau, des Alumni et des Amis de l'Icam) et soutenir l'équipe de direction dans la définition et la mise en œuvre d'une stratégie commune. Celle-ci a été validée par le conseil d'administration du Groupe, le 1er juillet dernier.

Cet engagement bénévole comme Président du Groupe Icam est, pour moi, un honneur et une opportunité de rendre à l'Icam ce qu'il m'a apporté tout au long de ma carrière et de ma vie.



François Bouvard
Ingénieur Icam / Promotion 81





L'école de production de l'Icam Toulouse dans le journal Le Monde du 10 novembre 2015

Depuis près de 10 ans, maintenant, ces «entreprises dans l'école» sur nos sites de Toulouse et de Lille permettent à des jeunes en décrochage scolaire d'obtenir un diplôme grâce à une formation pratique.

Au sein de nos campus, ces écoles contribuent, également, au renforcement de la mixité sociale à l'Icam. L'année prochaine, le Conseil du Groupe Icam statuera sur la phase « bi-

lan » de ces écoles, dans le cadre des projets structurants du Groupe, avec l'objectif de généraliser la présence d'une école de production sur tous les sites Icam en France. Nous avons aujourd'hui une preuve de plus de l'intérêt que porte notre environnement, et plus particulièrement les collectivités territoriales et les médias, à cet engagement sociétal de l'Icam.

Jean-Michel Viot (83 IL) D.G. Groupe Icam

Benoît Floch, Le Monde, 10/11/2015

« Walid, comment il a fait pour entrer chez Airbus ? »

Au sein d'une école d'ingénieurs privée, l'École de production de Toulouse forme des jeunes en difficulté

PRODUCTION - travail manuel pour une fois, c'est Cahib professeur. Dans l'atelier d'usinage, il montre à Kouamé comment façonner une pièce sur un tour à métaux. Objectif : fabriquer le chaudière d'une locomotive à charbon miniature. Kouamé a commencé l'année en retard. Cahib le guide. « Tu mets le cylindre comme ça, plaque-t-il. Il va tourner sur lui-même, et la machine va l'usiner. » Dans l'école de production de Toulouse, on forme des pièces

métalliques, tout autant que des jeunes. L'établissement est implanté au sein de l'ICAM, une école d'ingénieurs privée. Mikoko, mi-usine, il permet à des élèves d'apprendre un métier en leur faisant produire des pièces, souvent par un, vendues à des clients. Cela finance le moitié du budget de l'école, le reste provenant de la taxe d'apprentissage. Il s'agit de pièces de moteur pour le Rafale, des axes de roues pour des VTT de compétition, de la machine à vapeur de la métallurgie, la locomotive à charbon n'est qu'un

Dans les locaux de l'ICAM, à Toulouse,



exercice, qui aidera Cahib et Kouamé à faire leurs premières armes de tourneurs-fraiseurs. « Il existe une vingtaine d'écoles de production en France, indique Gilles Vandecaveye, directeur de

cette de Toulouse. Mais très peu d'admission à des jeunes en difficulté. C'est notre cas. Nous accueillons des migrants, des gens qui ont agité qui ont fait des bêtises et de vrais décrocheurs. »

« Je n'ai jamais vraiment aimé l'école, explique Cahib. Ici, on est assis dans une classe, c'est mou. Et ça ne me servait à rien. Je voulais de la pratique. » Et il, d'un professeur de physique, Kouamé, 17 ans, aimait bien l'école, lui. Mais, lorsqu'il vivait en Côte d'Ivoire, il n'a guère eu le loisir d'y goûter.

« Être assis dans une classe, c'est mou. Je voulais de la pratique »

CAHIB élève de l'école de production

Les écoles de production, l'autre voie de la réussite

A Toulouse et Lille, les promotions des écoles de production ne désespèrent pas. Elles ont même vu leurs effectifs doubler depuis leur création. Le secret d'une telle popularité ? Une pédagogie tournée vers les besoins des jeunes en décrochage scolaire, qui leur ouvre la voie de la réussite là où ils ont la possibilité d'être les meilleurs.

« À l'école de production, on se sent bien, on a envie d'être là et de travailler ». Ces mots sont récurrents dans la bouche des jeunes qui, chaque année, choisissent les écoles de production Icam pour effectuer leur CAP/BEP dans des disciplines très concrètes : chaudronnerie, serrurerie, métallerie, usinage...

Adeline Pasteur

Forum Icam Entreprises 6ème édition

le 1er avril 2016 – Hotel Clarion – Sénart (77)

Cette année, nous attendons 60 entreprises : PME, ETI et Grands Groupes.

Vous souhaitez rencontrer les futurs ingénieurs Icam en recherche de stage, de terrains d'apprentissage ou de premier emploi : ce rendez-vous est fait pour vous !

Nous proposons un espace dédié aux PME, ainsi que des stands de 6 à 18m².

La journée est ponctuée de conférences qui vous permettront de témoigner suivant les thématiques.

Vous rencontrerez des jeunes préparés pour ce rendez-vous unique !

Pour réserver votre emplacement :

www.icam.fr/entreprises/forum

ou téléphonez au 01 53 77 22 20.

Karima CHERIF pourra répondre à toutes vos questions.

Severine Catry (95 IL)

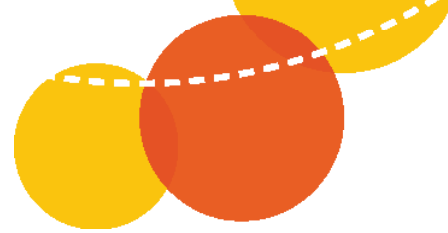
6ème Forum Icam Entreprises

1^{er} avril 2016 | 10h - 16h
Hôtel Le Clarion, Carré Sénart (77)

L'évènement annuel de recrutement de l'Icam :

- stage ingénieur
- contrat d'apprentissage
- premier emploi

Avec la présence des étudiants des sites Icam
Lille / Paris-Sénart / Nantes / Bretagne / Vendée / Toulouse



Francis Thuret (83 IL)

L'Icam et PSA Peugeot Citroën une collaboration gagnante

PSA Peugeot Citroën et le groupe Icam mettent en œuvre, depuis 2012, un partenariat riche et réciproque, pour bénéficier de leurs expériences et savoir-faire mutuels. Retour sur une collaboration réussie, véritable modèle à suivre !

Maître d'œuvre chez PSA : Francis Thuret (83 IL)



PSA Peugeot Citroën, les élèves ingénieurs peuvent bénéficier d'un apport technique et concret pendant leurs modules de cours, de visites d'usines, de missions de stage passionnantes, de défis techniques à relever lors de projets spécifiques (deux ont donné lieu à un dépôt de brevet), ou encore d'initiatives pédagogiques telles que le **Challenge d'innovation PSA Inter Icam**, qui stimule la créativité des futurs ingénieurs de 3^{ème} année. De l'autre côté, PSA Peugeot Citroën se rapproche d'un vaste vivier de compétences et a donc la possibilité de repérer des talents prometteurs (stagiaires, apprentis, VIE) ; le groupe automobile peut, aussi, communiquer largement sur ses valeurs, ses atouts, son potentiel, et ainsi créer une communauté forte autour de lui.

Souple et sur-mesure

Le déclic de ce partenariat tient aussi, en grande partie, dans la proposition innovante de l'Icam : les formules de partenariat sont suffisamment souples pour proposer une entrée en matière progressive, qui peut évoluer au gré des succès et des ambitions des partenaires. Avec, pour l'Institut, deux principes forts : « **choisir et être choisi** », car ce n'est pas la multiplicité des partenariats qui comptent, mais bien la qualité de la relation et l'envie de travailler ensemble ; et « **une histoire unique** » doit se bâtir entre les deux entités. Chaque partenariat est travaillé de façon sur-mesure afin de savoir saisir les opportunités qui se présentent, rebondir sur les besoins ou les idées évoquées par l'entreprise... Une démarche qui ne serait pas possible sans le fonctionnement particulier de l'Icam en la matière : chaque partenaire a un interlocuteur Icam unique qui pilote le partenariat. Cette personne possède une vision à 360° sur les collaborations et peut vraiment être force de proposition pour une offre 100% personnalisée.

L'Icam et PSA Peugeot Citroën nourrissent des relations privilégiées depuis de nombreuses années. Suite à la mise en place des nouvelles formules de partenariat de l'Icam, il y a cinq ans (cf. encadré), les deux structures ont trouvé un terrain favorable pour faire germer de grands projets.

Et c'est en 2012 que PSA Peugeot Citroën a saisi l'opportunité pour se rapprocher de l'Icam. D'abord axées sur le site de Paris-Sénart (en phase de création), les actions menées conjointement entre le constructeur automobile et le Groupe Icam se sont étendues aux sites de Lille, Toulouse et Nantes.

Apports concrets

Le secret de cette réussite est sans aucun doute le bénéfice que chacun des partenaires a pu trouver dans cette association de compétences. D'un côté, grâce aux différentes interventions de

Depuis 2009, l'Icam a noué 50 partenariats...

La formule de partenariat est :

- **simple** : la proposition est identique pour les PME, les ETI ou les grands groupes ;
- **globale** : chaque partenariat couvre de façon transversale les trois métiers de l'Icam (enseignement supérieur, service aux entreprises, formation professionnelle) ;
- **personnalisée** : un plan d'action (annuel, à minima) est mis en place selon les besoins de l'entreprise, par un interlocuteur unique ;
- **ciblée géographiquement** : à l'échelle locale (site), nationale, ou internationale.

La contrepartie engagée par les entreprises peut prendre la forme d'une offre financière directe, de mécénat, d'interventions pédagogiques...

Si ton entreprise est intéressée, ou si tu souhaites plus d'informations... n'hésite pas à me contacter
Séverine CATRY (95IL) – Responsable de la coordination des partenariats

severine.catry@icam.fr / 01 53 77 22 20

Bilan de la campagne de la taxe d'apprentissage 2015

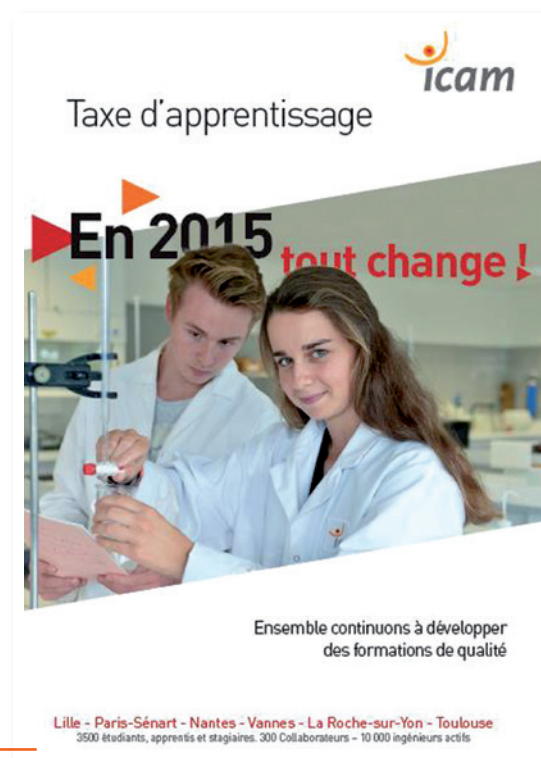
Malgré de fortes craintes suite à l'entrée en vigueur de la réforme sur la taxe d'apprentissage, la campagne 2015 (salaires 2014) s'achève sur un maintien du montant global de taxes pour nos sites.

Nos différentes formations d'ingénieur (apprentissage et intégré) et la formation professionnelle (CAP, Bac Pro...) nous ont permis de contenir la baisse annoncée (et vécue !) par la majorité des écoles d'ingénieurs, en France.

Une deuxième partie de la réforme rentrera en vigueur, cette année, touchant plus spécifiquement les collecteurs de la taxe d'apprentissage.

Ce bon résultat est le fruit de la proximité de l'Icam avec les entreprises. Chaque ingénieur contribue, au quotidien, dans son entreprise, au rayonnement de l'Icam et participe ainsi à sa notoriété ! Merci à chacun de vous.

Plus d'informations : www.icam.fr/entreprises/taxe_d'apprentissage



| Recrutement 2015 des Ecoles Icam | 1e année Icam intégré Promo 2020 | Entrées à Bac + 2 | Total 3e année Icam intégré Promo 2018 | 1e année Icam Apprentissage |
|----------------------------------|----------------------------------|-------------------|--|-----------------------------|
| Lille | 100 | 0 | 95 | 66 |
| Nantes | 100 | 0 | 102 | |
| Toulouse | 98 | 0 | 83 | 45 |
| Paris Sénart | 43 | 0 | 25 | |
| Bretagne - Vannes | | | | 49 |
| Vendée - La Roche Sur Yon | | | | 64 |
| Total | 341 | 0 | 305 | 224 |

15% de filles au sein de la promo 2020

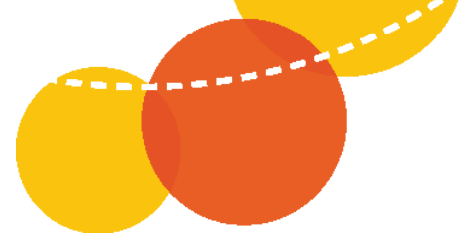
Nominations dans le Groupe Icam

Lors de la rentrée universitaire 2015-2016, Jean-Michel Viot, Directeur Général du Groupe Icam, a annoncé les nominations suivantes :

- **Patrick Scauftaire** a pris la direction du site de Lille.
- **Christian Courties** a été nommé Directeur des études de la formation ingénieur Icam apprentissage sur le site de Paris-Sénart.
- **Philippe Carpentier** a été nommé Directeur du pôle " Services aux entreprises". En lien étroit avec les directeurs de site, la mission de ce poste est l'encadrement et l'animation, sur

chaque campus, des responsables concernés tout en veillant à renforcer l'ancrage du Groupe Icam dans chaque territoire, en favorisant les synergies collectives et en harmonisant les bonnes pratiques.

- **Un Directeur du pôle Enseignement Supérieur** dont la mission sera l'encadrement et l'animation des actions liées au recrutement des élèves, l'évolution du parcours des collaborateurs du Groupe, les programmes et modalités pédagogiques de mise en œuvre, la gestion des diplômes et le développement des activités de recherche académiques est en cours de recrutement.



Laudato si' : le troisième moment fondateur de la doctrine sociale de l'Eglise ?

Le texte du pape François était attendu. Publié le 18 juin, il a été, aussitôt, très lu* et abondamment commenté : Barak Obama disait « (admirer) profondément la décision du pape d'appeler à l'action sur le changement climatique de manière claire, forte, et avec toute l'autorité morale que sa position lui confère ». A quoi Achim Steiner, directeur exécutif du PNUÉ (programme de l'ONU), ajoutait « l'encyclique tire une sonnette d'alarme qui ne résonne pas seulement auprès des catholiques, mais, aussi, des autres habitants de la planète. La science et la religion s'entendent sur un point : **«il faut agir maintenant»** ». En France, Thierry Jaccard, rédacteur en chef de la revue L'Ecologiste, écrivait : **«Laudato si' est un événement»** /.../ Si les catholiques commençaient à appliquer ce que leur demande le pape, un immense progrès serait accompli. », n° 45, juillet 2015.

Le premier moment fondateur de la doctrine sociale de l'Eglise catholique date de 1891. Il s'agit de l'encyclique *Rerum novarum* (Les choses nouvelles). En ces temps de révolution industrielle déjà avancée, une nouvelle génération va agir. Elle fonde l'Icam ou les Semaines sociales de France. La Démocratie Chrétienne, Ouest-Eclair (qui deviendra Ouest-France) ou encore l'Action Catholique de la Jeunesse Française donnent corps et voix à ces initiatives. Signe de son importance, plusieurs textes majeurs des papes seront publiés aux anniversaires (40 ans, 100 ans) de *Rerum novarum*.

1967 voit la parution de *Populorum progressio* (Le développement des peuples). Nous sommes tout à la fois dans la confiance de la croissance économique, les changements de modes de vie en Europe/Amérique du Nord, l'affrontement des deux premiers mondes (occidental et communiste) et l'émergence d'un troisième monde avec les indépendances politiques, notamment en Afrique. La Délégation Catholique à la Coopération (DCC) par laquelle près de 150 Icam sont allés servir dans les pays du Sud, souvent pendant 2 ans, en est une belle figure ; tout comme les groupes « Justice et Paix » dans les églises locales.

Laudato si' sera-t-il alors ce troisième fondement de la doctrine sociale ?

Il est sans doute encore trop tôt pour l'affirmer. Cependant, les indices sont nombreux pour aller dans ce sens. Ils tiennent au contexte comme au texte lui-même et à celui qui le signe. La culture scientifique et technique des Icam, leurs responsabilités professionnelles et sociales en font des veilleurs de notre monde. Car, nous le savons, le type de développement dont la France a bénéficié depuis un siècle n'est ni généralisable, ni soutenable à l'échelle de la planète.

Le pape François nous donne un texte plus facilement lisible que d'autres encycliques. Les 6 chapitres s'organisent suivant le « Voir, juger et agir » enraciné dans la spiritualité ignatienne comme dans les groupes d'Action Catholique. Si vous n'avez pas encore lu *Laudato si'*, je vous suggère de commencer par le dernier chapitre : « Education et spiritualité écologiques ». Ces pages aident à revenir, ensuite, aux fondements de l'état des lieux, de la théologie de la création et des motifs pour changer nos modes d'agir. Avec au cœur et à l'esprit l'écoute du cri des pauvres : ils sont les premiers à subir les conséquences de la détérioration de l'environnement.

Dans une conférence donnée le 1er septembre, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris, parle de quatre attitudes qui ressortent de l'encyclique. Je vous les partage tel un fil rouge : 1. L'émerveillement ; 2. Croire que nous pouvons changer quelque chose ; 3. Accepter d'être responsables ; 4. Etre lucides sur le conditionnement de nos manières de penser.

Au terme de sa réflexion, le pape François appelle chacun(e) de nous et nos organisations à une double conversion, écologique et communautaire. C'est dans la mesure où nous prendrons des décisions, petites et grandes, que nous aurons soin de nous-mêmes, de tous et de celles/ceux des générations à naître. De quoi susciter des initiatives qui peuvent surprendre en bien notre humanité.

Le 5 novembre 2015 (avant la COP 21)

*A l'heure du téléchargement aisé, 150 000 exemplaires de *Laudato si'* ont été vendus en France en deux mois.

Bibliographie :

- **Laudato si'**, encyclique du pape François, juin 2015, Bayard-Cerf-Mame, 4,50 €
- **Guide lecture de Laudato si'**, CERAS, Paris, août 2015, 12 €
- **La conversion écologique**, Hors-série Etudes, octobre 2015, 15€
- **Six clefs pour s'approprier l'encyclique Laudato si'**, Responsables, n° 428, oct 2015, 7 €
- **Osons**, Nicolas Hulot, octobre 2015, 4,90 €
- **Limite**, revue d'écologie intégrale, n° 1, juin 2015, 12 €



Inviter chez soi un/une religieux/se ?

Nous sommes dans les dernières semaines de l'année de la vie consacrée.

Elle a été voulue par le pape François, 1er pape issu d'un ordre religieux depuis près de 200 ans. Beaucoup d'Icam ont rencontré des jésuites. D'autres religieux/ses sont membres de nos familles ou de nos paroisses.

Pour ce 2 février (ou ensuite), fête de la Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem par ses parents (Evangile de saint Luc 2,22-39), pourquoi ne pas inviter chez vous un(e) membre d'une communauté religieuse ? Ce peut être aussi une très belle rencontre pour vos enfants, petits-enfants...



Nouvelles de la FONDATION FERON-VRAU

En 2015, à fin octobre, la Fondation Féron-Vrau a :

- piloté et réceptionné, en tant que Maître d'Ouvrage, les travaux de réhabilitation/extension de la Maison des Icam de Lille (318 chambres), pour un montant total de l'opération de : 8,2 M€,
- piloté et réceptionné, en tant que Maître d'Ouvrage, les opérations de construction de la Maison des Icam de Paris-Sénart (228 chambres et 70 studios), montant de l'opération : 18,8 M€
- financé les travaux de modernisation/maintenance de la Maison des Icam de Nantes pour un montant de 371 K€,
- transféré un actif immobilier détenu sur le site de l'Ecole Ste Geneviève de Versailles à l'Association propriétaire locale,
- reçu, au 31.10.2015, 540 k€ de dons d'Ingénieurs Icam, de parents d'étudiants, d'entreprises et de donateurs privés dans le cadre de la Campagne «Audace et Développement»,
- alloué 650 K€ de dons pour soutenir les projets présentés par le Groupe Icam,
- abondé de 1 M€ la caisse de prêts d'honneur portant, ainsi, l'en cours à environ 4,5 M€,
- mis en place le Fonds Commun de Placement Auber destiné à recevoir ses placements long terme ainsi que ceux des entités du Groupe Icam,
- étudié et adopté son Plan stratégique 2015-2020,
- participé à l'élaboration du Plan Stratégique du Groupe Icam et l'a adopté,
- accueilli de nouveaux administrateurs : Philippe de Jenlis (76 IL) et François Bouvard (81 IL),
- mis en place un secrétariat permanent dans ses bureaux de l'Icam de Lille et accueilli Madame Caroline Vanhoutte à ce poste.



Fondation Féron-Vrau

AUDACE et
DEVELOPPEMENT

2015

Sur l'ensemble de l'année 2015, nous avons investi dans une grande campagne de phoning pour sensibiliser tous les Icam à la Campagne de levée de fonds. De Mars à Novembre, 7 samedis de phoning ont été organisés, impliquant 150 étudiants sur tous les sites, et certains rappels par une société spécialisée. 22 000 coups de téléphone auprès des alumni et des parents d'élèves ont été tentés, près de 8.000 ont abouti, pour (nous l'espérons au moment d'écrire ces lignes) plus de 1000 promesses de dons. Merci à tous pour l'accueil que vous avez réservé aux étudiants.

Nous pouvons nous réjouir de la qualité des liens tissés lors de ces échanges téléphoniques ; c'est toute la grande communauté Icam qui en sort renforcée : « Des échanges qui nous ouvrent les yeux sur la véritable famille Icam du fait de la complicité qui peut s'installer au cours d'un appel, je suis, par exemple, resté en contact avec un ingénieur Icam afin de lui montrer notre logement appelé " maison des Icam " désormais restaurée » nous dit Quentin Lefort (120AL) étudiant à Lille.

Nous vous dirons, dans le prochain numéro, l'impact de ces phonings sur le montant annuel collecté par la Fondation Féron-Vrau. En attendant, nous pouvons, d'ores et déjà, nous réjouir car la barre des 10 M€ de fonds privés collectés dans le cadre de la campagne Audace et Développement a été franchie à l'automne 2015.

A suivre...

La montagne, un choix de vie

Par Jacques Lozé (85 IL)

Pour moi, la formation à l'Icam a été idéale, en accord parfait avec mon goût pour les savoir-faire, sans oublier l'humain, l'artisan... les arts et les métiers. En revanche, diplômé en poche, **le choix d'une région** s'est rapidement posé.

J'ai passé mon enfance, principalement, en région parisienne, sans vraiment d'attachement et, rapidement, l'évidence que j'allais devoir trouver une région d'adoption pour y « faire ma vie », s'était imposée. J'enviais mes amis de l'Icam qui avaient une grande fertilité de leur région d'origine et dont la possibilité de vivre là où ils avaient grandi, leur donnait certitude et assurance. J'avais, de plus, le désir que mes futurs enfants puissent, eux, se prévaloir d'une région dont ils seraient fiers.

Pendant mes 5 années à l'Icam Lille, la montagne n'était qu'une belle passion... Alors quand, en fin d'études, j'ai obtenu d'aller faire mon service scientifique au CEA de Grenoble, je n'ai pas hésité longtemps.

J'avais également en tête que nos carrières ne se feraient plus d'un seul trait et qu'il allait falloir trouver une région avec un bassin d'emploi dynamique. Sur ce critère, **la région Rhône Alpes** répondait pleinement.

Pour l'habitat, tout naturellement, je me suis tourné vers les villages sur les hauteurs entourant Grenoble, et après 30 ans, nous y résidons toujours !

Villard de Lans est un village de moyenne montagne, 1000 m d'altitude, parfait pour une belle vie de famille : espaces et paysages magnifiques, air pur, balades et ski de randonnée au pied de la maison... Mes 7 enfants ont pu développer leurs vies, réussir leurs études ainsi que leurs nombreuses activités.

Quant à moi, ayant connu les trajets en région parisienne, les 45 minutes nécessaires pour descendre de ma montagne et rejoindre quotidiennement mon bureau, restent une bien faible peine. Bien sûr, il y a les

joies de la conduite sur neige, 4 à 6 mois par an, mais les capacités de déneigement de ces petites communes de montagne sont surprenantes.

Vivre en montagne, tout en déroulant une carrière, a correctement fonctionné : je suis passé dans 5 entreprises différentes : start-up en électronique, constructeur de téléphériques et télésièges puis robots de chaînes de peinture automobile. Le fil conducteur étant mon métier d'acheteur en sous-traitance (déterminer par quel procédé et où faire réaliser des pièces mécaniques... des arts et des métiers !) Après 10 ans de responsable Achats, j'ai



rejoint, depuis 20 ans, le groupe cimentier VICAT, au poste de directeur commercial.

Cette fonction me fait énormément voyager, et plusieurs fois par semaine, partant le matin de ma montagne, je vais prendre l'avion et reviens quand c'est possible à Villard, en fin de journée. Certes, je n'ai plus d'horaires réguliers ; je visite mes clients un peu partout en France et développe, maintenant l'export. Mon rayon d'action s'est agrandi à des contrées lointaines (USA, UK, NL, Sénégal...) mais c'est toujours avec plaisir que je suis de retour à ma base, en montagne !!!

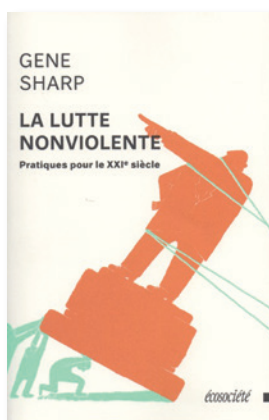
Bien sûr à tous ceux qui m'ont connu dans nos années 80, à Lille, si votre route passe par Grenoble, faites un détour par Villard de Lans, nous irons faire une petite randonnée ensemble...



Publication de l'ouvrage de Gene Sharp « La lutte non-violente - Pratiques pour le XXIe siècle »

Le livre « La lutte non-violente - Pratiques pour le XXIe siècle » de Gene Sharp vient de paraître aux Editions Ecosociété de Montréal.

Il ne s'agit pas d'un livre sur la philosophie non violente mais sur des « méthodes » d'action. Pour l'auteur : « Ce n'est pas tant parce qu'elles sont morales qu'il faut les utiliser mais parce qu'elles sont efficaces ». Présentées comme légitimes, ces « méthodes » d'action ne correspondent pas à des luttes locales ou corporatistes mais à des luttes massives concernant tout un peuple. Il s'agit de révolutions massives qui permettent à des peuples de se libérer de l'oppression, d'une dictature, d'une invasion, d'une menace insupportable, etc. Et de fait, avec une véritable planification stratégique, ces résistances massives sont devenues l'arme la plus puissante que l'homme ait jamais inventée. La preuve ?



La moitié des guerres ou grands conflits se traitent sur le mode non-violent par les méthodes très dynamiques de Sharp.

Elles ont déjà permis d'abattre de nombreux régimes très puissants et réputés invincibles ainsi que des dictatures aussi puissantes que celles de Ben Ali en Tunisie ou de Moubarak en Egypte.

L'École de la paix a contribué à la publication, en français, de cet ouvrage en vue de donner des outils aux populations francophones, notamment en Afrique, où le peuple ne connaît que la violence pour lutter contre l'oppression et la violence et permettre, ainsi, d'expliquer ce phénomène incroyable qui permet au faible, lorsque sa cause est juste et sous certaines conditions, de vaincre le fort et surtout, d'établir des conditions de paix beaucoup plus durables.

« La lutte non-violente - Pratiques pour le XXIe siècle » est disponible en librairie, sur fnac.com ou amazon.fr et également à l'École de la paix.

Pour plus d'informations :

Jean Marichez (59 IL) jean.marichez@wanadoo.fr

Ingénieur décorateur ?

Peut-être une formulation à inventer... Ce sont, en tout cas, deux notions pouvant se conjuguer.

Mon parcours, à l'issue de ma formation à l'Icam de Nantes, a été riche de plusieurs expériences. J'ai évolué dans différents grands groupes, depuis des fonctions Qualité chez Alstom jusqu'à directeur R&D chez Siemens.

Un gros coup dur professionnel m'a amené à me questionner, à la fois sur mes modes de fonctionnements et sur mes centres d'intérêt. La conclusion de cette réflexion a été : **change tout ! Deviens Ingénieur décorateur !...**

Aujourd'hui, je travaille en indépendant, avec des collaborations ponctuelles en fonction des besoins et le sujet est bien différent : mettre en valeur des lieux.

Design d'espace, décoration, sont aujourd'hui, au centre de mon activité. En fait, ce sujet était, pour moi, un centre d'intérêt depuis très longtemps. De l'architecture à la décoration, tout ce qui constitue le style d'un bâtiment, privé ou public, m'a toujours passionné. Choix des couleurs, des matières, du mobilier pour aménager un logement ou redistribution complète des volumes pour donner du sens et de l'attrait à un espace public ou privé, l'étendue est large.



La partie créative a, bien sûr, été une motivation forte. J'ai toujours été sensible à ce que dégage un lieu : esthétique, fonctionnalité, adéquation avec l'habitant, l'utilisateur. Comment mêler le beau et le pratique : c'est une jolie équation à résoudre et c'est après réflexion et un cycle de formation en décoration de cinq mois que je me suis lancé.

Mon parcours d'ingénieur dans tout ça ? Je le retrouve et

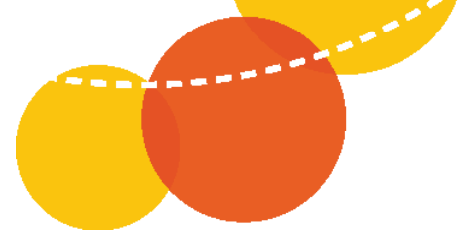
utilise mon expérience, en particulier, en termes de gestion de projets. Créer, spécifier, valider avec le client, choisir et suivre les fournisseurs, planifier, suivre les coûts et la qualité, tout cela doit parler à beaucoup d'Icam et reste au cœur de mon quotidien. Il me permet, aussi, de ne jamais oublier la fonction qui doit toujours rester au cœur du sujet. A quoi sert le lieu ? Comment les usagers vont-ils se l'approprier ? Cela permet de faire de la déco-

ration et non pas du décor, du design et non pas de l'artistique, je n'en aurais, d'ailleurs, pas la prétention.

etienne.pouteau@ph2.fr - www.ph2.fr

www.facebook.com/pourunHommeMeparunHomme

Etienne Pouteau (96 IN)



Grand Prix V.I.E. 2015 pour Thibaut Guérout (113 AL)

Thibaut Guérout s'est vu remettre, suite à son travail réalisé dans le cadre d'un V.I.E. à Dubaï pour la Cie Lefranc (transmission de puissance), le Grand Prix V.I.E. 2015 lors du salon «Créer» organisé, à Lille, mi-septembre.

Engagé il y a un peu moins de 2 ans, il a commencé par renforcer les liens qui liaient cette entreprise centenaire du Nord-Pas-de-Calais, avec ses clients français déjà implantés aux Émirats Arabes Unis (Arc International et Saverglass). Puis, avec l'aide de Business France, il a commencé à travailler avec différents acteurs importants du tissu industriel émirien (cimenteries, verrières, aciéries, chantiers navals...) afin d'asseoir localement la notoriété de l'entreprise.

Le défi est en passe d'être relevé puisqu'il vient d'ouvrir la filiale, Lefranc Gulf, et a recruté un deuxième V.I.E. afin de pouvoir



répondre aux besoins croissants des clients.

Afin de participer à ce concours il devait présenter en vidéo son travail. Scannez avec votre smartphone ce QR code pour y accéder.



HISTOIRE

Le P.B.B. : Père Barbier Bouvet (Charles) sj - (1912-1999)

Dossier préparé par Georges Bailleul (42 IL)
texte de Maurice Milard (55 IL)

Vous êtes nombreux à avoir connu le Père Charles BARBIER-BOUVET sj, qui régna sur le Cours Préparatoire de l'Icam Lille, pendant de nombreuses années.

En fait, il fit 2 séjours à l'Icam : de 1937 à 1939 et de 1947 à 1963 et c'est en 1999 qu'il devait quitter ce monde pour un autre monde, meilleur paraît-il !... (N.D.L.R.)

Le PBB dirigeait le CP (Cours Préparatoire à l'Icam) lorsque j'y passai une année (51-52).

Pour moi, il laissa le souvenir d'un homme strict, loyal et bon.

J'ignorais complètement son passé militaire et héroïque !

La Revue 39/45 me renseigne sur le comportement du 151^{ème} RI dans l'Aisne, les 9 et 10 juin 1940.

Les troupes françaises sont étirées le long de la rivière. Les Allemands se concentrent sur un point pour attaquer, synchronisant les voltigeurs, l'artillerie et l'aviation !

L'aspirant Charles Barbier Bouvet se trouve mêlé à ces combats sanglants ; son frère Henri, sergent-chef, est tué à ses côtés, le 9 juin. Avec les survivants de sa section, Il lutte au milieu du bois des "Grands



Usages" jusqu'à épuisement des munitions !

"Pour éviter un massacre inutile, Je sors le premier de la tranchée; Il est 21 h. C'est fini !"

Ainsi s'exprima l'aspirant Charles Barbier Bouvet, chef de section, 10^{ème} Cie. Et il fut fait prisonnier.

Libéré en 1945, chevalier de la Légion d'Honneur, il poursuit sa formation et sa vocation ; Il devint Jé-suite, revint à l'Icam de Lille et je le rencontrai au CP. Le P.B.B. suivait ses élèves. Il m'orienta vers la PMS (Préparation Militaire Supérieure), m'inscrivit à un stage pendant l'été 52, dans l'Aéronavale, à St Mandrier ; je visitai le cuirassé "Jean Bart" et les autres bâtiments basés à Toulon ; je sortis en mer en escadre et sur "l'Albatros" pour des tirs d'artillerie ; je traversai la rade de Toulon, en chaloupe, à la rame et

pris mon baptême de l'air en hydravion "Breguet" (Béatrix) quadrimoteur (3 exemplaires construits).

Merci cher P.B.B. pour votre sollicitude auprès de vos élèves du CP, et de votre action auprès de vos soldats, en juin 40. Charles Barbier Bouvet avait un frère aîné, Jacques, qui était Icam de la promo 38.



Ci dessus : le sergent-chef Henri Barbier Bouvet, frère de l'aspirant Charles. Ce dernier, venu voir son jeune frère le 8 juin, lui lancera sur le ton de la plaisanterie, «Alors, tu n'es pas encore mort?». Il ne se doute pas que son frère sera tué le lendemain.



PROMO 54

Réunion à Lille

Nous étions 27 présents en ce début octobre, heureux de nous retrouver pour visiter l'école qui a bien changé et la ville de Lille. Le lendemain, Bruges en bus et en bateau. Puis, lundi, le musée de Lens qui mérite le déplacement et, après un déjeuner délicieux en ville, ce fut la séparation jusqu'en 2016.



54

qui a permis à notre guide de nous expliquer l'évolution des techniques utilisées lors des constructions et leurs motivations ; c'était particulièrement intéressant pour des ingénieurs.

Léhon petit village en bord de Rance et son abbaye du 13e. Les vestiges de la cité d'Aleth : cette cité qui remonte aux Romains a été le premier évêché de la région supplan-

té par la suite par Saint Malo. Au cours de la promenade autour de cette pointe nous avons vu les tourelles allemandes visant St Malo et leurs obus fichés dans l'acier de leurs blindages.

Saint Malo, ses remparts, la vieille ville, l'hôtel d'Asfeld construit et habité par un « gros » armateur et corsaire, la petite malouinière du Puits Sauvage.

A proximité du Mont-Saint-Michel, Joël Lerognon (53 IL) nous a accueillis pour nous exposer le problème de l'ensablement de la baie et les nombreux projets pour y remédier. Nous avons traversé de nombreux sables mouvants (thixotropiques) avec travaux pratiques. Ces réunions bisannuelles nous permettent de maintenir les liens d'amitié entre les membres de la promo.

Jacques Walrave



61

PROMO 58

Mont-St-Michel, St Malo, Dinan

La 58ème a répondu à la proposition de Joël Lerognon (53 IL) en passant les 15, 16 et 17 septembre dans le Triangle des Merveilles. Nous étions 19 avec les épouses pour profiter de ce beau circuit.

Le Mont dans sa splendeur sous le soleil, la nouvelle passerelle pour y accéder et le barrage chasse d'eau sur le Couesnon censé rendre le Mont à la mer ; une visite globale avec deux jeunes guides, fins connaisseurs des lieux.

Une belle visite de St Malo avec une « rincée » superbe vers midi. Un grand tour en mer jusqu'à l'île de Cézembre, en louvoyant entre les forts disséminés sur les îlots rocheux de la baie.

La visite de la demeure du Corsaire, une belle maison restée intacte en 1944. Et tout cela sous la conduite d'un jeune guide malouin de qualité qui nous a conté les attaques anglaises toujours repoussées, l'activité et la différence entre les pirates, les flibustiers, les corsaires dont Surcouf.

Le troisième jour, visite de l'usine marémotrice du barrage de la Rance, bel exploit technique, avant de prendre la route de Dinan pour le déjeuner et la visite de la vieille ville fortifiée avec un guide historien.

Un séjour court mais bien rempli à la satisfaction de tous.

Prochaine sortie en 2016.

Michel Delorme



58

PROMO 63 Compiègne

Du 22 au 24 Septembre, cette année, notre réunion était sous le signe de la chasse. Bien sûr, pour commencer Senlis et son Musée de la Vénérie. Un ami de Catherine et Michel Cresp (qui ont organisé cette réunion de promo) nous y a guidés, lui qui pratique la chasse avec meute de chiens. L'après-midi, en car, ce fut une promenade en forêt. Outre les animaux, nous avons découvert des relais de chasse, châteaux et gentilhommières méconnus, les vestiges gallo-

romains de Champlieu, le champ de bataille des chevaliers de Jeanne d'Arc, le campement des écossais amis de l'évêque Cauchon. Et puis, Pierrefonds, avec son relais de chasse / château de Louis XV et des 2 Napoléon, entouré du village qui fut le berceau de la famille Bugatti avant leur déménagement en Alsace. La clairière de Rethondes, en fin de journée, nous offrait un spectacle plein de luminosité. Le lendemain

matin, à Compiègne, messe aux intentions de la promo et belle visite du Château et de son Musée des voitures. Ce compte-rendu ne serait pas complet sans citer l'arrivée en VÉLO de notre camarade Gérard Ghestem qui, après un périple européen depuis la Creuse en passant par Berlin, se pointait tout crotté, mais à l'heure, au resto. BRAVISSIMO, incroyable mais vrai.

Autre exploit, ce fut celui du Père Debeunne qui nous a accompagnés tout au long de cette rencontre.

L'année prochaine, à des dates similaires, nous serons quasi Nantais sous la férule de Denise et Patrick Becquart

Philippe Lecerf



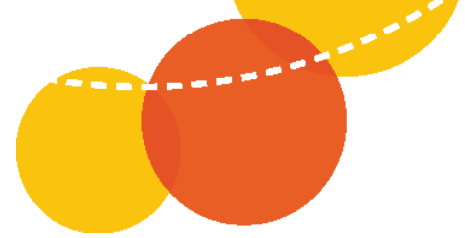
63

PROMO 61

Autour de Saint Malo

Nous étions 29 camarades et épouses confondus autour de notre délégué Bruno Catta et de Robert et Christiane Vannier, nos organisateurs. Au cours de ces deux jours passés ensemble, nous avons découvert des sites intéressants mis en valeur par nos guides :

Dinan et son histoire mouvementée, ses remparts avec la vue sur la vallée de la Rance, ses vieilles maisons bien conservées, ce



PROMO 65

En Val de Loire pour leur Jubilé d'Or

A évènement exceptionnel, retrouvailles exceptionnelles, du 18 au 22 mai 2015! Une rencontre dans la douce France avait été concoctée pour fêter dignement nos 50 ans de sortie d'école. Un programme axé sur Amboise, Tours et Saumur. Il y en eut pour tous les goûts : historique, artistique, technique, culinaire, botanique, etc... Mais surtout de quoi vivifier des liens solides, favoriser des retrouvailles inédites, susciter des échanges parfois émouvants.

70% des membres de notre promo répondirent présents. 65 participants avec nos épouses, un record inégalé ! Des souvenirs accumulés qui jamais ne pourront s'échapper.

[Pierre-André Carpentier](#)



A bientôt, 2016 ou 2017 pour de nouvelles aventures...

PROMO 71

Ongi Etorri en Euskal Herria...

Jean Pierre et Chantal Scarlakens nous avaient préparé un programme varié et passionnant. En 3 jours, nous avons visité Dassault, le moulin de Bassilour, le château d'Abadia, les villes de St Jean de

Luz, Espelette, Bayonne, Biarritz, Hendaye... sous un soleil enchanteur. Nous sommes montés à la Rhune en petit train à crémaillère; nous avons regardé un match de pelote (grand chistera), traversé la Bidassoa en bateau pour déjeuner en Espagne, et dégusté les spécialités régionales...

Nos vaillants sexa nous

ont épatés : certes, toujours pleins de responsabilités et d'engagements divers, pleins de tonus et d'humour... mais (est-ce la disparition prématurée de plusieurs camarades, les soucis d'enfants, les menaces de l'actualité, les maux divers ?) nos cadres surdoués semblent avoir gagné en « humanité » ! Une belle cerise d'Itxasou sur le fameux gâteau basque !

Millesker (merci en basque) à Jean Pierre et Chantal, et à tous les joyeux compagnons de voyage !

Une petite pensée pour tous les absents... quelle que soit la gravité de leur « mot d'excuse » ! Et RV dans 2 ans, en Bretagne... Kenavo, les Balavoine !

[Claudine Plenier](#)



PROMO 70

En Côte d'Emeraude

Les organisateurs de la réunion anniversaire des 50 ans d'entrée à l'Icam de la 70ème promotion avaient mis la barre très haut! Il fallait atteindre les 70 inscrits. Objectif dépassé avec 71 participants. Le cadre superbe du Mont-St-Michel nous a accueillis. Un assemblage remarquable : rendez-vous avec l'éclipse de lune, le mascaret, « la marée du siècle » qui a entouré le Mont et le soleil ont fait de cette rencontre un grand bonheur pour toutes et tous.

Après avoir planté un arbre signé « ICAM 70 » à la Ferme St-Michel, nous avons visité le Village puis l'Abbaye du Mont peut-être pour la nième fois mais avec toujours autant de plaisir et d'étonnement devant cette audace de construction et toute sa beauté. La balade à pied dans la Baie avec ses sables mouvants, la visite de Saint Malo, la croisière commentée « Baie du Corsaire », Cancale, la capitale de l'huître, Dinan, cité médiévale au patrimoine millénaire, tout ceci a été d'un grand intérêt, y compris pour les Bretons !

Notre hébergement dans l'ambiance feutrée du Relais de chasse du Comte de Montgomery, manoir anglo-normand construit en 1526, était parfait et propice à la convivialité.

Le nombre de nos camarades impliqués dans la vie de l'école et de l'association est important. Au cours d'un petit déjeuner-débat, Jean-Yves Aubé, vice-président nous a fait le point sur la situation de l'association et des écoles.



PROMO 75

Pour ses 40 ans, la 75ème a pris "les eaux" à Evian

Fin connaisseur du Chablais sur les hauteurs d'Evian, notre président Jacques Tiberghien, épaulé par son épouse Françoise, nous a organisé un séjour du 2 au 6 juillet 2015 dans

le Centre de Vacances du Chenex.

Par un chaud soleil d'été, la quarantaine de participants se sont adonnés à toutes sortes d'activités sportives, culturelles et ont pu assister à des soirées animées par des passionnés.

Les marcheurs ont escaladé la célèbre montée aux Crêtes des Mémises (1674m) avec vue sur le lac.

VIE DES PROMOS

Qui dit Evian, dit lac Léman et qui dit lac dit baignades avec pique-nique sur la plage toute proche d'Amphion. Pour clore ce chapitre sportif un tournoi de pétanque a rencontré un vif succès.

La partie culturelle n'a pas été oubliée avec la visite guidée d'Evian « la perle du Léman », riche en bâtiments art-déco et la visite des « jardins de l'eau » du Pré-curieux dont l'accès s'effectue à l'aide d'un bateau à énergie solaire.

Culture, toujours, avec la visite du village médiéval d'Yvoire et d'un atelier de battage d'or à Excevenex.

Un grand merci à Brigitte Cochet qui a initié les volontaires à la calligraphie.

Toutes les soirées ont été autant de moments forts, à commencer par la conférence « parapente » de François-Xavier Demoury (76 IL), concepteur passionné qui a concrétisé son exposé par une démonstration en vol, le lendemain, à l'occasion de l'ascension du Mont Baron.

Josette et Jean-Claude Bruffaerts nous ont fait partager leur engagement, à Haïti, dans l'éducation assistée par ordinateur des plus pauvres.

Enfin, la conférence de Christian et Martine Corlay sur leur expérience d'un Trek au Népal pour néophytes à plus de 5400m a été un grand moment.

Tradition oblige, les actualités de l'Icam et de l'association ont fait l'objet d'une intervention par Rémi Reiss avec un focus sur la Campagne Audace et Développement et sur le problème du financement de l'Association !

Tous, nous convenons que cette réunion des 40 ans a été une réussite. Un rythme de 2 ans est décidé, direction le pays basque en septembre 2017.

Colette et Paul Dupré



105

PROMO 105

10 ans pour les intégrés de Lille

Le 26 septembre dernier, la promo 105 intégrés de Lille s'est retrouvée pour fêter ses 10 ans.

Nous étions plus de 120, dont 42 Icam, à investir l'Icam de Lille. C'est sous un soleil radieux que nous avons pu nous replonger dans l'ambiance étudiante de notre jeunesse.

La journée a commencé par un apéro retrouvaille dans la rue

intérieure, l'occasion pour la plupart de se retrouver

10 ans après. Nous avons déjeuné autour d'un food-truck qui proposait burgers et frites. Pendant ce temps-là, les nombreux enfants ont joué dans des structures gonflables, encadrés par 5 étudiants Icam.

Nous avons visité la nouvelle MI et échangé avec des étudiants sur les nouveautés de la vie étudiante lilloise et du contenu des études. Une présentation de l'Icam et de la campagne « Audace et Développement » nous a été faite pour nous reconnecter à l'actualité de l'Icam. Enfin, nous nous sommes retrouvés, le soir, entre adultes, pour manger les flammekueche du Flam's. Etrangement, le repas a été plus « sage » que lors des mythiques repas Sup-BDE...

La journée fut une réussite et chacun s'est promis de se revoir, au plus vite, dans 10 ans...



80

PROMO 80

ô Toulouse !

Après Lille en 2013, étape Toulousaine en 2015 : prenez, mélangez, savourez... vous avez tous les ingrédients d'un week-end de retrouvailles réussies !

Prochaine rencontre : 2017 en Bretagne



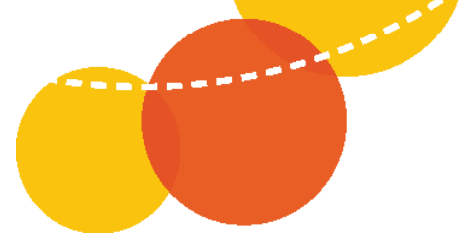
AGENDA

RENCONTRE NATIONALE : samedi 30 Janvier 2016

- Ce que fait l'Icam pour préparer l'avenir
- Employabilité et création de son emploi
- Volontariat international et vie associative
- Industrie du futur et transition énergétique

ASIEM
6 Rue Albert
de Lapparent,
75007 Paris

JOURNÉE DES ANIMATEURS : dimanche 31 Janvier 2016



Poitou Charentes

Rencontres régionales à La Rochelle et à Cognac

L'année 2015 a encore été riche en échanges et découvertes variées pendant les rencontres régionales de janvier et avril respectivement à La Rochelle et à Cognac.



Tout d'abord, comme chaque début d'année, nous nous sommes retrouvés à la Rochelle pour une visite aussi surprenante qu'enrichissante du Chronodrive d'Auchan. Celui-ci se démarque des drives concurrents par un choix plus important de produits. Nous avons pu voir, ainsi, l'envers du décor. S'en suivirent un déjeuner et la traditionnelle galette. Nous étions une quarantaine à partager ensemble ce moment convivial.

En avril, ce fut dans le département de la Charente que nous nous sommes retrouvés.

Nous avons commencé la journée par la visite de Château Otard, l'un des grands noms du Cognac, au cœur du château François 1er de Cognac.

La découverte s'est poursuivie, ensuite, avec la Faïencerie Roulet Renoleau, entreprise artisanale et familiale ; faïencier et céramiste depuis 4 générations.

Enfin, nous avons conclu la visite au village gabarrier de Saint Simon et un dîner au bord de la Charente.

[Jérôme Hivert \(104 IL\)](#)

Canada / Montréal

Rencontre des Icam de Montréal

Le 15 juin dernier, en présence de Jean-Yves Aubé, V.P. de l'Association, en charge de l'international, s'est tenue une rencontre des Icam de Montréal. Une quinzaine de participants étaient présents. Les principaux points suivants ont été abordés :

- Jean-Yves nous a informés des dernières nouvelles du Groupe Icam et de l'Association des Ingénieurs Icam. Il a abordé, notamment, la construction et l'ouverture officielle de Paris Sénart, les derniers partenariats conclus par l'Icam, la refonte des programmes, les défis auxquels le Groupe et l'Association font actuellement face (compétition des autres établissements, amélioration de la position dans les classements, internationalisation).

- Notre dernière rencontre de ce genre remontait à fin 2012... Lors de cette rencontre, il y a eu consensus sur le fait que beaucoup d'informations sont disponibles sur internet. Néanmoins, pour faciliter la communication entre les Icam et afin que les contacts soient bien ciblés, à nouveau, il a été mentionné l'importance, pour chacun, de prendre quelques minutes pour mettre à jour, régulièrement, ses coordonnées personnelles / professionnelles via le site internet de l'Association.

- Certains, en phase de transition entre la fin de leurs études et le début dans la vie active, ont fait part de leur souhait de s'appuyer sur le réseau « des anciens » pour faciliter leur insertion sur le marché du travail.

- Il a été décidé, pour un prochain numéro d'Icam Liaisons, de préparer un dossier sur les Icam basés au

Canada.

- Prochaine rencontre : l'enthousiasme fut de mise lors de la soirée et nombreux sont ceux qui ont exprimé le souhait de refaire une rencontre cette année sous la forme d'un BBQ à la fin de l'été. Anne-Laure Lucas (115 IN) s'en charge.

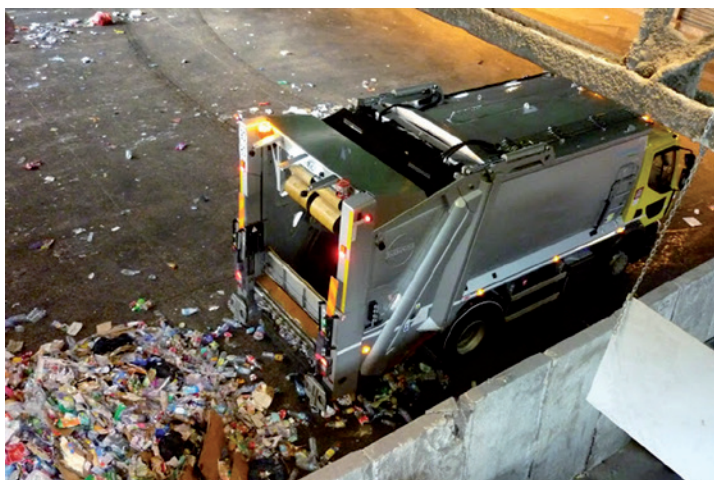
[Nicolas Basile \(107 IL\)](#)

Ile de France

Mardi 6 octobre 2015 à 14h

Très intéressante visite de l'éco-site de Vert-le-Grand géré par le groupe SEMARDEL.





Nous avons commencé par une conférence sur l'histoire de l'écosite et son développement pour faire face aux défis du traitement des déchets.

La présentation des différents métiers (conseil, services, traitement, valorisation des produits, gestion des équipements) a montré l'aspect technique de la valorisation des déchets.

La visite de l'usine de traitement des déchets a permis de prendre la dimension des enjeux économiques de cette activité.

Quelques chiffres pour l'année 2014 :

Métaux ferreux : 7311 tonnes ; Métaux non ferreux : 526 T ; Papiers : 11448 T ; Cartons : 21699 T ; Plastiques : 3531 T ; Emballages liquides alimentaires : 494 T ; Bois : 26669 T ; Compost : 24769 T ; Combustible solide de récupération (CSR) 6747 T ; Terre végétale amendée : 2814 T ; Mâchefers issus de l'incinération : 37744 T.

Valorisation énergétique : énergie produite par l'incinération des déchets ménagers : 103057 mégawatts/heure

Energie produite par la valorisation énergétique du biogaz du centre de stockage de déchets ultimes : 29411 mégawatts/heure.

Gilles Forissier (ECAM 70)

Groupe Loiret

Afterwork du 1er septembre 2015

Ce mardi 1er septembre était la rentrée du mardi « Afterwork » pour un réel instant de convivialité dans l'improvisation par manque de confirmation de participation.

Nous n'étions pas très nombreux. Quelques-uns ont eu besoin de prolonger la rencontre autour d'une collation pour poursuivre les échanges professionnels en toute amitié.

L'occasion est de rappeler les prochains rendez-vous : à 20 heures, même lieu, le premier mardi du dernier mois de chaque trimestre.

Le prochain rendez-vous "afterwork" aura lieu le mardi 2 mars 2016 à partir de 20 heures à l'Absynthe 133 rue Marcel Belot 45160 Olivet.

A noter pour la région Pays de Loire, réunion familiale chez Brigitte et Jean-Pierre Garnier le dimanche 31 janvier 2016.

Jean Baviere (63 IL)

Groupe Picardie

Visite de la sucrerie Tereos , d'Origny-Sainte-Benoite 13 novembre 2015

Guillaume Loeuillet (111 IL), accompagné d'André Danvin (91 IL), nous ont conviés à visiter la sucrerie Tereos d'Origny-Sainte-Benoite (Aisne).

Nous étions 25 participants, dont de nombreux jeunes ingénieurs Icam et 1 ingénieur ECAM.

En salle, Guillaume et André nous ont présenté le groupe coopératif Tereos qui dispose de 43 sites dans le monde. La sucrerie distillerie d'Origny, qui emploie 350 personnes, produit du sucre blanc, de l'alcool /éthanol,

des pulpes et du sirop basse pureté, à partir des betteraves cultivées par 800 associés coopérateurs de l'Aisne. Pendant la campagne sucrière d'une durée de 4 mois, 1000 camions chargés de betteraves sont enregistrés chaque jour à la réception du site.

Lors de la visite d'usine, nous avons pu apprécier l'attention portée aux différents processus de fabrication ayant pour objectifs : une recherche d'économie d'énergie, d'eau, une réduction de perte matière grâce à un lavage efficace des betteraves, une main d'œuvre de surveillance réduite grâce à un processus automatisé. La distillerie présente, aussi, une automatisation très poussée pour produire de l'alcool /éthanol qui trouveront des débouchés dans les secteurs

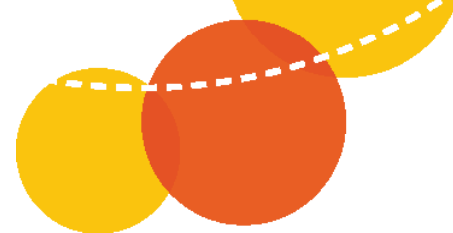


de la pharmacie, de la parfumerie et des spiritueux. Le site d'Origny est classé plus grande distillerie de betteraves au monde.

Un repas convivial a suivi, favorisant échanges et liens entre les participants. Des nouvelles du groupe Icam et de l'association ont été partagées.

Des souhaits de rencontres du groupe Icam/ECAM de Picardie ont été exprimés avec la perspective d'une belle année 2016, riche de projets nouveaux ! Encore un grand merci à Guillaume et André pour la mise en œuvre de cette visite si intéressante.

Daniel Landrieu (71 IL)



NAISSANCES

| | |
|--|----------|
| Manon Lafforgue, 1er enfant de Julien (105 IT) | 09/02/15 |
| Claire Chaumontet, 4ème enfant de Sébastien (102 IN) et arrière-petite-fille de Jacques Flatet (†48) | 11/02/15 |
| Mathilde Bossut, 3ème enfant de Ludovic (98 IL) | 23/04/15 |
| Elsa Helle, 1er enfant de Romain (109 IL) et Gwénaëlle (109 IL), petite fille de Bertrand (83) | 29/05/15 |
| Roxane Jéhanno, 1er enfant de Mathieu (105 IN) | 31/05/15 |
| Lucas Postolec, 4ème arrière petit-enfant de Louis Deltour (†51) | 07/06/15 |
| Antoine Kaëlin, 3ème enfant d'Alexandre (103 IN) et Aurélie Kaëlin-Moullé (103 IN) | 10/06/15 |
| Ely Vigneron, 7ème arrière petit-enfant de Michel Thomas (51) | 12/06/15 |
| Soline Vandecasteele, 1er enfant de Thomas (103 IL) | 20/06/15 |
| Eloïse et Louis Levallois, 1er et 2ème enfant de François (108 IN) | 24/06/15 |
| Gustave Le Tanneur-d'Halluin, 10ème petit-enfant de Pierre d'Halluin (72) | 21/06/15 |
| Augustin Desprets, 5ème enfant de Vincent (100 IL) | 30/06/15 |
| Raphaël Condemine petit-fils de Bernard (78), arrière-petit-fils de Pierre Fondeur (44) | 01/07/15 |
| Zachée Dubreux, 3ème enfant de Thomas (100 IT) | 09/07/15 |
| Jeanne Bruhau, 1er enfant de Matthieu (110 AL) et 6ème petit-enfant de Pierre (73) | 10/07/15 |
| Robin Fourrier, 2ème enfant de Pierre-Antoine (106 IL) | 21/07/15 |
| Léontine Deleplanque, 3ème enfant de Marie (104 IL) | 30/07/15 |
| Basile Kerboua, 2ème enfant d'Hassen (96 IL) | 09/08/15 |
| Matteo Donval, 2ème enfant de Joël (90) | 15/08/15 |
| Emma Barthère, 5ème arrière petit-enfant de Louis Deltour (†51) | 20/08/15 |
| Gaspard Huchette, 3ème enfant de Magali (104 IL) | 24/08/15 |
| Victoire Blin, petite-fille de Jacques Baudrillard (65) | 25/08/15 |
| Aksim Faraj, fils de Violaine Plenier-Faraj (103 AN) et 12ème petit-enfant de François Plenier (71) | 28/08/15 |
| Basile Gaspard, 1er enfant d'Audrey Gaspard-Kist (106 IT) | 29/08/15 |
| Maïa Lavirotte, 2ème enfant de Pierre (102 IL) | 10/09/15 |
| Salomé Michalon, 2ème enfant de Guillemette (104 IL) | 29/09/15 |
| Raphael Cornille Boudin, 7ème petit-enfant de Gérard Cornille (66) | 12/10/15 |
| Apolline Juhel, 4ème enfant de Nicolas (97), en poste dans le Groupe Icam | 26/10/15 |

ORDINATION

Olivier Félix, fils de Michel (†66) a été ordonné Diacre Permanent en la Cathédrale d'Arras 18/10/15

MARIAGES

| | |
|--|----------|
| Bérénice de Chitray et Aldric Evain, fils de Loïc (84) | 16/05/15 |
| Alexandre Subtil et Mathilde Candillier, fille de Xavier (89) | 06/06/15 |
| Antoine Cristini et Amélie Fondeur fille de Marc (74), petite-fille de Pierre Fondeur (44) | 04/07/15 |
| Clara Voriskova et Baptiste Fondeur, petit-fils de Pierre Fondeur (44) | 03/10/15 |
| Jean-Baptiste de Kerizouët et Tiphaine Evain, fille de Loïc (84) | 03/10/15 |

DECES

| | |
|---|-----------------|
| Guy Gellens (46) | 18/07/14 |
| Madame Masquelier, veuve de Denis (41) | 02/15 |
| Robert Cardey (41) | 23/06/15 |
| Pierre Thomassin (41), grand-père d'Eric Hubin (113) | 04/07/15 |
| Jacques Devulder (63) | 05/07/15 |
| Grégory Pelon, petit-fils de Louis (†43) et neveu de Gilles (70) | 06/07/15 |
| Bernard Amiot (51) | 06/07/15 |
| Madame Bathellier, épouse de Jean (48) | 13/07/15 |
| Pierre-Alexis Serpolay (110 IN) | 11/07/15 |
| Jean Cloët (43) | 29/07/15 |
| Monsieur de Montety, père de Louis (81), directeur de l'Icam Toulouse | 13/08/15 |
| Monsieur Plovier, fils de Xavier (54) | 14/08/15 |
| Pierre Soriaux (53) | 14/08/15 |
| Madame Catelle, épouse de Pierre (49) | 17/08/15 |
| Maurice Dos (51) | 04/09/15 |
| Madame Lebrun, veuve de Jean (†45) | 09/09/15 |
| Monsieur Didier Utard, fils de Bernard (49) | 10/10/15 |
| Mathieu Doudet (116 IN) | 22/10/15 |
| Louis Juillé (68) | 29/10/15 |
| Madame Tarnus, veuve d'André (†49), belle-sœur de Georges Gaudfrin (49) | 30/10/15 |
| Marc Mortagne (62) | 2015 |
| Jean-Jacques Fouchard (76) | 2015 |

COTISATION 2016

Coupon réponse à renvoyer à l'Association des Ingénieurs Icam :
35 rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS
Téléphone : 01 53 77 22 22 – Mail : assoc@icam.fr

- Membre actif Apprentissage ou Intégré 130 €
- Promus 2011 / 2015 60 €
- Cotisation de soutien 200 € à 300 €
- Couple Icam 180 €
- Autres montants (veuves, Icam en difficulté...) : selon moyens (règlement par chèque)
- Caisse d'entraide : €

NOM
Prénom Promotion
Adresse
CP Ville
E-mail : Pays

Ma cotisation 2016 : € + Caisse d'entraide : €

TOTAL

PAIEMENT

- CHEQUE
- CARTE BANCAIRE (voir le site ingenieurs-icam.fr)
- VIREMENT BANCAIRE (IBAN : FR46 2904 1010 0500 0901 1 002 601) (BIC : PSSTFR33)

LES VOYAGES

Compte rendu du voyage en Namibie du 11 au 23 novembre 2015

La Namibie, pays d'Afrique Australe, une fois et demi la dimension de la France pour 2,5 millions d'habitants. Ce n'était donc pas la rencontre avec les foules qui était le premier objectif des membres de nos associations qui ont parcouru ce grand pays. Nous voulions découvrir de grands espaces, des paysages exceptionnels et aussi une faune en liberté. Les photographes ont été servis : 2 immenses parcs de dizaines de milliers d'hectares nous ont permis d'approcher (pas de trop près quand même) tous les animaux sauvages auxquels vous pensez : du lion au guépard, de la girafe à l'éléphant, de la gazelle à l'autruche, du phacochère au chacal, du rhinocéros à l'impala... Dans le sud, la nature nous a réservé le spectacle de dunes gigantesques, de montagnes tourmentées, de profonds canyons et des couleurs extraordinaires (que certains ont même pu voir du ciel), le tout par une température de 30 à 40°.

Nous avons, quand même, rencontré deux ethnies himbas et bushmen



(sana) bien vivantes mais en voie de disparition. Nous avons terminé notre circuit par la capitale Windhoek (300 000 habitants), ville moderne non exempte de bidonvilles. L'apartheid n'est plus dans le quotidien mais encore très forte dans le comportement des anciens. Quelques journées de détente appréciées par 19 participants ECAM et Icam, dans une ambiance très agréable et conviviale.

André Satin

Prochains voyages : Islande du Sud

Du 23 au 30 mai 2016. Groupe de 30. Tout compris : 2 420 €

L'Islande, un pays proche et si différent !... En 8 jours, nous découvrirons des paysages étonnants de glace, de volcans, de cascades, de geysers et une population qui a dû s'adapter à un climat et à des rythmes de vie difficiles. Mais nous, nous irons avec le soleil et les jours presque sans fin.



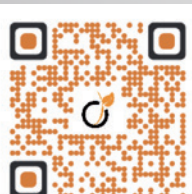
Laos Cambodge

A l'étude, Laos Cambodge : courant novembre 2016 - inscription début 2016.

Pour mémoire, suite à notre enquête faite en février 2015, sur 83 réponses reçues les souhaits donnaient dans l'ordre de préférence :

- en voyages longs : La Namibie, le Cambodge-Laos, Bolivie-Pérou, Birmanie, Cuba, Indonésie.
- en voyages courts : Islande (très demandé), Slovénie-Croatie, Ecosse, Portugal, Sardaigne, Roumanie-Bulgarie.

En conséquence, nous avons immédiatement mis en œuvre les deux premiers choix : la Namibie qui a été réalisée du 11 au 22 novembre 2015 et l'Islande qui le sera du 23 au 30 mai 2016 (inscriptions en cours).



Suivez Icam Alumni sur les réseaux sociaux !

Le nombre de membres d'une association d'alumni présente sur les réseaux sociaux est, souvent, pris en compte dans le classement des écoles d'ingénieurs... **alors, n'hésite plus, REJOINS-NOUS vite !**

Evolution du nombre de membres des différents réseaux Icam Alumni.

